Paris-presse Spectacles

4e Année. - N° 886 SAMEDI 25 OCTOBRE 1947 4 FRANCS

PETROLE HAHN

CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX ET LES PELLICULES

7e ÉDITION

ULTIME TENTATIVE D'ARBITRAGE

GOUVERNEMENT-FONCTIONNAIRES

Accord difficile face à une grave menace d'agitation sociale pour le 2e tour des élections

Par Georges GARREAU.

LA formation du nouveau cabinet Ramadier — brusquement décidée et réalisée sans que les intéressés aient seulement pris l'avis de leurs partis respectifs — n'a naturellement pas soulevé d'enthousiasme dans les couloirs du Palais-Bourbon.

Il en est toujours ainsi au lendemain d'une crise. Mais il ne faut rien dramatiser. Si le Rassemblement des Gauches refuse de participer et de prêter ses hommes pour des sous-secrétariats d'Etat éventuels, il n'a pas décidé hier de refuser ses votes au gouvernement.

Il y a des transitions dont tout esprit politique sent la nécessité. La situation est la même au M.R.P.

La majorité parlementaire du nouveau gouvernement

Tout permet donc de penser que M. Ramadier trouvera une petite majorité, et peut-être même plus forte qu'on ne le pense généralement.

En effet, tous les officieux du R.P.F. sont maintenant d'accord pour souligner que le général de Gaulle n'accepterait pas le pouvoir avec la Constitution et l'Assemblée actuelles.

Alors, à quoi bon provoquer à plaisir une crise ministérielle dans le but de lui forcer la main ?

Cette sagesse et ce souci de la légalité mettent d'ailleurs en fureur les extrémistes de toute obédience qui s'efforcent de faire croire à leurs naïfs auditeurs que le but du général de Gaulle est de provoquer une crise ministérielle et d'en rendre impossible la solution pour s'emparer du pouvoir.

Il est tellement regrettable pour eux de ne pas pouvoir justifier leurs roulements de tambour en vue de rassembler « les forces démocratiques pour barrer la route aux factieux » !

Tout permet de dire que le scrutin de dimanche prochain marquera l'échec de cette propagande au second tour comme au premier. Mais cette lourde défaite qui se prépare n'aura-t-elle pas pour contrepartie un renouveau d'agitation sociale ?

M. Thorez ne s'est-il pas, dans un meeting tenu à Juvisy, consolé de l'échec politique du parti communiste en soulignant qu'il lui restait la C.G.T. ?

Surenchère au déséquilibre

Le plan est, en effet, de plus en plus clair : empêcher la stabilisation des prix sur un palier quelconque et le rétablissement de l'équilibre budgétaire par des demandes d'augmentation de salaires débordant périodiquement tous les efforts de redressement accomplis par le pays. Et c'est pourquoi on lance toujours les premiers en avant les fonctionnaires et les travailleurs des secteurs nationalisés dont les augmentations de salaires retombent immédiatement et brutalement sur le budget. Le danger est grand. C'est la raison pour laquelle M. Ramadier a brusqué la rentrée du Parlement afin que celui-ci puisse partager ses lourdes responsabilités

SUITE PAGE 3

Dans les subventionnés
Les machinistes se sont croisé les bras une demi-heure

Dans les théâtres subventionnés, l'entracte, hier soir, a duré plus que de coutume.

Les machinistes protestaient à leur manière. N'obtenant pas des Pouvoirs publics l'augmentation de salaire demandée, ils se croisèrent les bras pendant une demi-heure.

Mécontent, le public manifesta quelque peu son impatience, mais il n'y eut aucun incident et le spectacle se déroula normalement.

Le 17 novembre à Washington

Truman demandera au Congrès 1 milliard de dollars DONT 357 MILLIONS POUR LA FRANCE

" Pour que l'Europe puisse tenir jusqu'au 31 mars "

WASHINGTON, 24 octobre.

C'EST pour faire voter la somme de 642 millions de dollars destinée à titre d'aide urgente à la France et à l'Italie que le président Truman a décidé, de sa propre responsabilité, de convoquer le Congrès en session spéciale le 17 novembre.

Ce sera la vingt-sixième session spéciale inscrite dans l'histoire parlementaire américaine. La dernière avait été convoquée par le président Roosevelt le 21 septembre 1938, pour modifier la loi de neutralité.

M. Truman transmettra ses recommandations au Congrès sous la forme de deux messages.

Le président avait suggéré, le mois dernier, de consacrer un crédit de 581 millions de dollars aux secours d'urgence à la France et à l'Italie, mais, en raison de l'aggravation de la situation dans ces deux pays et pour leur permettre de tenir jusqu'au 31 mars, époque à laquelle le plan Marshall devrait régulièrement entrer en action, il a décidé d'augmenter cette somme.

On déclare dans les milieux officiels que le chiffre des crédits qui seront demandés au Congrès seront probablement d'un milliard de dollars, répartis de la façon suivante : France : 357 millions, Italie : 285 millions, Autriche : 20 millions, autres territoires occupés : 400 millions de dollars ; les clauses de remboursement de ce crédit provisoire seraient extrêmement larges et faciles.

Le sénateur Barkley estime que la législation nécessaire sera votée avant Noël, le rapport de la commission présidée par M. Harriman devant être prêt pour le 10 novembre.

Quelle sera l'attitude des républicains ? Le sénateur Brewster, républicain, du Maine, a déclaré que la convocation du Congrès était « tout à fait justifiée ».

— Je suis certain, a-t-il ajouté, que le peuple et le Congrès des Etats-Unis soutiendront de tout cœur le président dans son effort pour reconstruire un monde pacifique.

Le président a annoncé qu'il s'adresserait à la nation cette nuit (il devait parler, hier, comme il avait été annoncé), à 3 heures (G MT), par la voie de la radio, pour expliquer les raisons de son importante décision. Son allocution sera diffusée par l'ensemble du réseau d'émission américain — (A.F. F.-A.P.).

UNE INTERPELLATION SUR LA RADIO

M. Max Brusset, député P.R.L. de la Charente-Maritime, a décidé d'interpeller le gouvernement, dès la rentrée parlementaire, sur la « partialité évidente dont fait preuve en maintes circonstances la Radiodiffusion française, qui se met trop souvent à la disposition d'idéologies politiques et partisanes au lieu de demeurer, comme c'est son rôle, au service de l'Etat ».

Notre économie ne peut pas attendre le retour du calme politique

car le temps aujourd'hui travaille contre nous

par Jean PUPIER.

NOTRE situation économique et financière forme l'élément principal de nos soucis politiques, dont elle semble bien appelée à conditionner dans une large mesure l'évolution.

Il faut la regarder de deux points de vue, celui de nos comptes intérieurs et celui de nos comptes extérieurs.

Dans les dernières déclarations ministérielles annonçant les mesures de « déflation » décidées par le gouvernement, celui-ci avait fait connaître qu'il comptait, par ces mesures, équilibrer notre budget de 1947 — vers 640 milliards disait M. Ramadier, vers 627 milliards disait M. Schuman.

Cet équilibre n'était obtenu que par l'abandon d'une large part du financement d'Etat tant pour les travaux de la reconstruction que pour ceux que prévoyait le plan Monnet. L'emprunt se révélant incapable de nous fournir ses ressources — le total des émissions cautionnées par l'Etat : S.N.C.F., P.T.T., Houillères, Electricité, etc..., n'a pu dépasser 25 milliards en 1947, et l'excédent des remboursements sur les souscriptions des bons du Trésor dépasse 50 milliards... — lesdits travaux, hors les 100 à 120 milliards attendus des ressources de l'Impex, n'auraient plus de crédits que par les initiatives privées.

Remarques inquiétantes

Devant de tels comptes, de nombreuses remarques inquiétantes s'imposaient déjà.

Il s'agissait de quelque 200 à 250 milliards « d'économies » réalisées sur nos dépenses productives. Comment seraient-elles concevables sans abandonner de grands travaux en cours, sans comporter, par conséquent, un redoutable alourdissement des frais généraux de nos entreprises à l'égard de leurs chiffres d'affaires ?

Comment seraient-elles concevables, donc, sans une nouvelle poussée de hausse des prix, inquiétante à la fois pour le coût de la vie à l'intérieur et pour le mouvement de nos exportations ?

D'autre part, comment les entreprises, dont la trésorerie est déjà si souvent malaisée, supporteraient-elles le double effet de la diminution de leur activité conjuguée avec la hausse de leurs prix de revient, et de la restriction des crédits bancaires qui leur était annoncée ?

Enfin, les chiffres mêmes de nos prévisions budgétaires pour l'an prochain, laborieusement équilibrés, ne seraient-ils pas remis en cause par le fléchissement inévitable des rentrées fiscales provoqué par la déflation elle-même ?

SUITE PAGE 3

LE M.R.P. DEFINIT sa position à l'égard du R. P. F.

Le conseil politique du M.R.P. prépare aujourd'hui la réunion, prévue pour lundi prochain, du Comité national républicain populaire.

Parmi les questions dont il a commencé l'examen ce matin figure celle relative à la position des membres du parti à l'égard de l'intergroupe R.P.F.

Nouvelle réunion cet après-midi.

UN GARAGE BRULE : 10 millions de dégâts

LIMOGES, 24 octobre (*Dépêche Paris-presse*). — Près de Chabanais (Charente), un incendie a détruit un garage, appartenant à M. Valette, ainsi que tout l'outillage et huit voitures.

Les dégâts dépassent 10 millions.

On croit que le feu a été allumé par une main criminelle.

FATIGUE DES YEUX
INSOMNIE, DÉPRESSION, LASSITUDE

Ne risquez pas ces maux alors qu'il est si facile de les combattre en portant des verres appropriés. Soyez raisonnable. Faites examiner vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui même.
25, Rue Royale
12 MAISONS dans PARIS
1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

Le SALON de l'AUTO a été inauguré officiellement ce matin par le Président de la République

EMPORTE par l'élan de sa Delage six cylindres en ligne, M. Vincent Auriol n'a pas mis plus de deux minutes pour parvenir jusqu'au Salon de l'Automobile qu'il a inauguré ce matin. Il fut accueilli sur le seuil du Grand Palais par trois ministres : MM. Depreux, Rociore et Lacoste.

Tout de suite il se sentit porté vers la « Rovin », une voiture de 2 C.V., celle qui ressemble à une voiture d'enfant :

— Vous ne voulez tout de même pas me photographier dedans, dit gentiment le président aux reporters qui, selon leur habitude, ne le quittaient pas.

La visite se poursuivit. Chaque producteur exposait au président ses doléances.

— Nous sommes au tiers de notre production ; nous voudrions bien avoir un peu de charbon supplémentaire...

En face de poids lourds impressionnants, il se passionna pour tous les efforts réalisés. Quand une question technique semblait l'embarrasser quelque peu, il s'adressait à son fils...

Ici et là, M. Auriol recueillit, néanmoins, quelques paroles d'espérance. Le baron Petiet a, en effet, annoncé que, dans un délai assez bref, la vente des petites voitures serait rendue plus facile... C'est, comme on l'a annoncé, le triomphe de Lilliput.

R. B.

Près de Londres, dans la brume CATASTROPHE FERROVIAIRE

Un train de voyageurs, roulant à toute vitesse, télescope un convoi à l'arrêt

28 MORTS ET 150 BLESSÉS

LONDRES, 24 octobre.

CE matin à l'aube, près de Croydon, un train de voyageurs qui avait brûlé les signaux, par suite d'un épais brouillard, a télescopé un train à l'arrêt, entre urley Oaks et South Croydon.

On compte déjà 28 morts et 150 blessés, mais de nombreuses victimes restent prises sous les débris des wagons.

Des cheminots qui se trouvaient à quelques mètres du lieu de l'accident ont vu arriver le train de banlieue roulant à pleine vitesse. Puis ils entendirent un bruit effrayant et aperçurent un grand éclair tandis que la locomotive déchirait les deux derniers wagons de l'autre train que des signaux avaient fait stopper tout près de la gare.

Ces deux wagons furent projetés hors des rails et s'inclinèrent à un angle de 45 degrés mais ne se retournèrent pas. Un moteur électrique de l'un ds trains fut projeté à 50 mètres du lieu du désastre.

» Lorsque je revins à moi après le choc, dit l'une des voyageuses, Sarah Wilkinson, j'ai regardé par la portière et j'ai vu un horrible spectacle, des blessés et des mourants éparpillés dans toutes les directions. Ils gémissaient et demandaient du secours. Un certain nombre d'écoliers se rendant à Croydon étaient dans le train et je crains que certains d'entre eux ne figurent parmi les victimes.

Les équipes de secours formées en partie d'habitants de maisons voisines travaillent sans relâche pour retirer les morts et les blessés sous la constante menace de voir deux au moins des wagons se renverser

Des gens des habitations voisines ont coupé des draps de lit pour en faire des bandages.

Le désastre a disloqué tout le système des trains de banlieue de la région. Toutes les gares de Croydon à Londres sont bondées et des milliers de travailleurs sont retardés.

Le trafic sur la ligne a été complètement bloqué et des autobus ont été mis en service pour pallier l'arrêt des trains.

Il s'agit de la catastrophe la plus grave enregistrée par les chemins de fer britanniques depuis celle de Bourne End qui fit, en septembre 1945, 39 morts et 95 blessés.

A onze heures, ce brouillard est complètement dissipé et un gai soleil éclaire les blessés qui gémissent sur leurs brancards, les couvertures qui recouvrent les cadavres, sont horriblement déchiquetés

M. GAZAGNE EST ELU MAIRE D'ALGER

La nouvelle municipalité algéroise a désigné hier son nouveau maire. C'est M. Gazagne, ancien secrétaire général du gouvernement général, ancien préfet de la Loire-Inférieure, qui a été élu maire d'Alger. Il avait été écarté du gouvernement général à la demande de M. Chataigneau.

LE "DEAUVILLE" DES U. S. A. EN FEU

3.500 personnes prisonnières des flammes

6 morts, 4.300 évacués 1 milliard de dégats

Des volontaires, montés sur des Bulldozers creusent à la dynamite un tunnel d'évasion

BOSTON, 24 octobre.

PRES de 4.300 personnes ont déjà été évacuées de la ville de Bar Harboi, ravagée par un immense incendie : 6 personnes au moins ont péri et des milliers de gens sont sans abri.

Trois mille cinq cents personnes encore encerclées se sont massées dans le quartier du port et attendent d'être sauvées d'une mort atroce.

Un tiers de la superficie de l'élégante station estivale est pratiquement détruit, ainsi que huit autres villes du Maine. D'autres villes sont encore sous la menace du feu. Les dégâts matériels sont estimés à huit millions de dollars.

C'est à la suite de l'un des nombreux incendies de forêts qui ravagent depuis quatre jours l'Etat du Maine, et qui sont dus, croit-on, à des fermiers mécontents de l'attitude des grands propriétaires terriens, que Bar-Harbour, le Deauville américain, résidence d'été des familles Ford, Rockefeller, Pulitzer et autres milliardaires, est en feu.

Les flammes sont, en effet, avivées par un vent de 60 km.-h. et sautent rapidement d'un bloc de maisons à un autre, sans qu'il soit pratiquement possible de les arrêter.

Les secours

Des garde-côtes, des bâtimennts de la marine et des bateaux de pêche ont été envoyés pour effectuer le sauvetage.

De partout, de Rockland, dans le Maine, de Boston, des navires et des embarcations sont arrivés sur les lieux du sinistre. Des Iles Bermudes, un avion a été envoyé, qui a pu sauver 69 personnes.

Se frayant un chemin, au péril de leur vie, à travers l'écran de feu qui cernait les gens réfugiés sur la jetée, un groupe d'audacieux volontaires de la base militaire de Dow-Field, montés sur des bull-dozers et des camions de l'armée, ont réussi à atteindre le rivage et, établissant à coups de pioches, de pelles et parfois même à la dynamite un véritable tunnel au milieu des flammes, ils ont évacué près de 2.000 personnes.

L'exode des habitants rappelle les moments les plus tragiques de la guerre.

Pendant ce temps, les équipages de la flotille de secours, rassemblés par la garde-côtière, évacuaient par mer environ 700 personnes. La fumée qui s'étalait sur l'eau entre l'île du Mont-Désert et la côte était si dense que certains des bâtiments ont dû recourir au radar pour se guider.

SUITE PAGE 3

EN FEU UN VAPEUR HOLLANDAIS DISPARAIT DANS LES EAUX HAITIENNES

SAN-JUAN (Porto-Rico), 24 octobre. — Le vapeur hollandais « Kœrt » a disparu dans les eaux haitiennes après avoir lancé cette nuit, vers trois heures un S. O. S. désespéré disant qu'il était en flammes et coulait et que les passagers étaient en train d'abandonner le bâtiment.

Des appareils de l'armée et de la marine américaine spécialement équipés ont été envoyés sur les lieux.

Le 3 novembre nouveau régime d'électricité dans les industries

Un nouveau régime de répartition du courant électrique, entraînant un changement des heures de travail dans les industries et permettant la suppression du travail le dimanche et la nuit, entrera très probablement en application le 3 novembre.

On annonce à l'Electricité de France que les services compétents du ministère de la Production industrielle ont présenté, il y a quelque temps, un nouveau plan selon lequel les 48 heures de travail seront désormais réparties comme suit :

— Deux journées pleines de 10 heures ;
— Deux demi-journées (matinée) de 7 heures ;
— Deux demi-journées (après-midi) de 7 heures également.

Ce plan a été discuté ces jours derniers par des représentants de la C. G. T., du patronat et des pouvoirs publics.

"C'est à Colombey-les-Deux-Eglises que nous nous sommes fiancés"

dit Henriette de Montalembert qui sera Mme Philippe de Gaulle

NICE, 24 octobre.

MLLE Henriette de Montalembert, dont les 18 ans portent avec grâce l'héritage de l'une des plus vieilles familles françaises, vient d'arriver à Nice, où elle séjournera à la villa « Les Mésanges », qui appartient à sa grand-mère. Cette maison de campagne se trouve à Cimiez, quartier aristocratique de Nice.

Elégamment vêtue d'un tailleur bleu, Henriette de Montalembert a souri timidement lorsque de nombreux reporters et photographes l'ont entourée à sa descente du train.

Henriette dit en souriant ces simples paroles :

— C'est exact.

Puis elle ajouta :

— Philippe de Gaulle est « en cale sèche » à Hyères, mais il viendra bientôt ici pour me retrouver. C'est à Colombey-les-Deux-Eglises que nous nous sommes fiancés.

Et Henriette, levant sa jolie main, montra la bague ornée d'un diamant que Philippe avait passée à son doigt.

— Cela s'est passé en famille alors que nous étions réunis autour du général à Colombey. Mais les fiançailles ne purent être annoncées officiellement à cause de la situation politique : situation plus importante que les affaires de cœur.

» Nous ne nous sommes vus que deux fois, ajouta-t-elle en rougissant, mais Philippe espère avoir bientôt une permission qu'il passera probablement sur la Riviera, et nous pourrons nous rencontrer. »

Mlle de MONTALEMBERT

1948
SEUL EN FRANCE
LE PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
Inaugurant sa nouvelle formule 1948
livre
IMMÉDIATEMENT à CRÉDIT
toutes les GRANDES MARQUES
sans aucune formalité
(nouveautés et meubles radiophonos)
Reprise de votre ancien poste
CADEAU DE VALEUR A TOUT ACHETEUR
EXPOSITION tous les jours même DIMANCHES & LUNDIS

Tous les TAPIS à tous les prix
GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS. PARIS.

La Baltique deviendra-t-elle une mer russe ?

Célèbre par ses bicyclettes et par « la sirène » d'Andersen

COPENHAGUE
est d'abord la capitale de la mer

De notre envoyé spécial au DANEMARK
FERNAND GIGON

COPENHAGUE, ... octobre.

La gare sent le poisson, les jeunes filles, le sel ; la place de l'Hôtel-de-Ville, le tilleul, mais le port sent l'épice. Les glaces de Solbjerg que la cité entière suce dans la rue, elles, sentent la vache. Ses parfums épandus, ses odeurs livrées à l'odorat du passant, Copenhague peut jouer consciencieusement son rôle de capitale, avec son million d'habitants, ses clochers verts en forme de couronnes superposées, ses bicyclettes au guidon surélevé. Il lui suffit d'être elle-même.

Elle conserve une attitude de vieille dame un peu coquette qui n'aurait eu qu'un nuage de poudre à se mettre sur le nez après quatre ans d'occupation hitlérienne. De petites cartes en cuivre, clouées sur des troncs d'arbres rappellent la guerre en même temps, par exemple, que le « lieutenant Gregers Bojesen est mort pour son roi et son pays, le 5 mai 1945 ». Les arbres de Groningen, qui forment muraille autour du parc Kastellet affichent ainsi leurs souvenirs.

La mer est toujours présente dans cette ville. Quand on ne la voit pas, il faut regarder le ciel dans lequel elle se mire. Les nuages passent sur son fond bleu marine comme des yachts de plaisance. La mer habite aussi l'homme de la rue. Il la possède dans son sang et son regard.

Une goélette comme les représentent les estampes du siècle dernier, attend les amateurs de mer dans son bassin de Langebro. Il existe pour la joie des marins et pour l'édification des mousses ; ils y apprennent l'art de border une écoute ou d'amener le foc au beaupré, exactement comme l'eussent fait les Vikings.

Dans le port du Pavillon, les vieux, eux, possèdent leur propre voilier. Ils s'y installent dès 4 heures de l'après-midi. Elle coud ; il fume. Et la voile reste serrée autour du mât ; le vase emprisonne l'ancre. Assis dans le cockupit, ils font ainsi, chaque soir, le tour du monde. Dans une de ces unités — deux tonneaux — des éclaireurs cuisinent. Le vendredi soir ils lèvent l'ancre. On ne les voit réapparaître que le lundi, en même temps que le soleil.

La moitié de Copenhague, à bicyclette, à pied, en automobile, en tramway envahit, dès que le jour baisse, les quais du port pour voir si la malle de Malmo franchit bien la passe de Frihavn, pour écouter chanter les nègres du « Victory » ou de « l'Oregon » qui apportent du charbon au Danemark, pour constater les progrès des bateaux construits par Burmeister et Wain ou « B. et W. », dont les deux lettres servent le prestige de la marine danoise. Les jumelles collées aux yeux, rien ne leur échappe. Les pieds sont sur terre mais l'esprit est Viking.

Sur ses trois pierres, la « Sirène » de bronze d'Andersen regarde défiler les cargos étrangers tandis que des enfants la chevauchent sans vergogne. Puis, las de leurs jeux, ils courent le long des quais, s'arrêtent un instant auprès de l'ours qui commémore les expéditions danoises au Groenland et finalement implorent les soutiers nègres qui leur jettent du chewing-gum.

Elles sont, en général, ravissantes, les Danoises, avec leur chair de biscuit, leurs cheveux de sable, leurs grands pieds et de si joyeux sourires. Mais elles fument. Même dans la rue. Et ça ne fait pas sérieux. Quand elles ont passé l'âge des baisers et des promenades à bicyclette, elles fument des cigares de zouave. En moins d'une minute, l'air d'un wagon de chemin de fer devient irrespirable. Elles ne demandent pas aux messieurs la permission de fumer et cèdent à Nicot parce que don Juan ne s'intéresse plus à elles.

Près du Thorvaldsen's Museum, le long du canal, les femmes les plus pittoresques de la capitale tiennent leurs assises : ce sont les marchandes de poisson. Dans le Nord, elles n'ont pas leurs pareilles pour écorcher vives une anguille ou une sole de mer. En deux temps, trois mouvements, la tête du poisson vole, les tripes s'enfuient et la chair rose apparaît. Malgré leurs grands couteaux et leurs voix de pierre, la légende les pare de multiples vertus qu'un monument met en valeur.

les élégantes chez Liléum

Chez Liléum, un des plus grands bazars de la capitale, d'autres femmes assiègent, vers midi, une horloge. Ce sont les élégantes de Copenhague. En demi-cercle, elles ne se lassent pas de regarder naître et mourir le miracle du lieu. Au douzième coup, une petite porte de l'horloge s'ouvre et six belles dames, figurines d'argent et de cuivre, défilent en inclinant la tête ou en battant de l'éventail. Elles représentent la mode au cours des cinquante dernières années. Depuis la taille serrée jusqu'à la mode « garçonne ». La dernière est toujours la plus belle.

Des Françaises, jeunesse bruyante et vieilles dames au visage maquillé, commentent les caractéristiques de chaque robe avant de partir à l'assaut des comptoirs — où rien ne manque. L'une d'elles confie à l'autre :

— Tu penses, ce matin, « ils » ont frappé à notre porte pour nous dire de bien nous reposer. Elle parle un peu le français. Lui sait l'allemand. Ils ont laissé toutes les portes ouvertes. Quand on s'est levé, tu parles si on fait la grasse matinée, on a trouvé sur la table un véritable festin : du beurre, du fromage, du pain blanc, de la confiture, un gros pot de lait et quatre sortes de poisson.... Quelle confiance !

« Ils », ce sont les Danois qui mettent une de leurs chambres à la disposition des touristes. Il ne leur viendrait pas à l'idée de fermer les portes. Pour qui ? Contre quoi ? La confiance fait partie de leur vie. Elle leur est aussi nécessaire que l'air et l'eau.

Les gendarmes ne courent pas après les voleurs

Ici, les gendarmes ne courent pas derrière les voleurs. Ils se contentent, le soir, de ramasser, dans les bistrots du port, les marins ivres, de les fouiller afin de connaître leur adresse et de les reconduire, en automobile, chez eux. Leur plus gros souci, c'est d'endiguer le flot des visiteurs du Tivoli. Dans un parc, entre la gare principale et la place de l'Hôtel-de-Ville, des forains ont installé leurs manèges ou leurs tirs à pipes. On paie l'entrée une couronne, ce qui permet d'entendre deux ou trois orchestres — un classique, un jazz et un spécialiste de tangos — et de pénétrer dans les diverses baraques. Des montagnes russes à la femme-hercule, il y a la distance d'une glace — celle qu'on suce en jouant des coudes. De la femme-hercule à la pâtisserie, il y a la distance d'une glace et demie.

Car, ici, les soirs clairs, c'est ainsi qu'on compte. Je pense que les amoureux, eux aussi, espacent leurs déclarations d'une glace. Un baiser, une glace. Bis. Un quart d'heure avant minuit, le samedi, tout Tivoli s'amasse au centre du parc ; les orchestres se taisent, les boîtes à sous ne vendent plus leur monnaie, car un magnifique feu d'artifice va incendier le ciel de Copenhague. La fête dure aussi longtemps que le beau temps.

Ceux qui ne s'amusent pas à Tivoli dansent avec les matelots et les pêcheurs dans les cafés du port. Les plus attirants s'espacent de la Kongensnytorv à la mer. Ils portent des noms qui doivent briller, l'hiver durant, comme des étoiles dans les nostalgies des marins : Pimpernel, Naples, Hawaï, Croix du Sud et que sais-je encore ! Dans un sous-sol, officie l'artiste du port : c'est un tatoueur, qui vous grave sur la poitrine, à votre choix, en rouge et bleu, un voilier ou Greta Garbo, une ancre ou une couronne, une bouteille ou des cordages. Il montre des photos de ses chefs-d'œuvre : des dos qui ressemblent à la forêt vierge du douanier Rousseau, des fesses qui évoquent des batailles navales et des poitrines où l'on reconnaît les héros d'un Victor Hugo du cru.

Bourdonnante et nostalgique, telle est Copenhague, selon que le soleil l'inonde ou la brume l'enserre.

(Copyright 1947 by Paris-presse and Fernand Gigon.)

Prochain article :
« Un pays qui marche sur la pointe des pieds. »

800 LECTEURS
érigés en jury littéraire ont décerné leur prix

Le prix des Lecteurs vient d'être attribué à Françoise d'Eaubonne, pour son roman « Comme un vol de Gerfauts », et à Gilbert Cesbron pour « La Tradition Fontquernie ».

Ces deux œuvres ont été couronnées par le vote de 900 lecteurs.

Mme Françoise d'Eaubonne ayant obtenu le plus grand nombre de voix reçoit 400.000 francs, et M. Gilbert Cesbron, 100.000 francs.

Gilbert Cesbron, né le 13 janvier 1913, à Paris, fit paraître un certain nombre de volumes, tant romans que poèmes, avant de nous donner « La Tradition Fontquernie ».

Le livre :

Comme un vol de gerfauts...

Le titre dit déjà les « conquistadores ». Ils sont quatre qui partent fonder un empire au sud des Indes. Le têtu, le sentimental, le volontaire, le mystique... Chemin faisant, en plein XVIe siècle, ils rencontrent les embûches, les tempêtes, les jungles, l'amour. Chemin faisant, ils bâtissent un roman passionnant, haut en couleurs. Et déjà, semble-t-il, le scénario d'un grand technicolor pour Hollywood.

Avec « Comme un vol de gerfauts », le roman français retrouve le sens de l'aventure et le goût de l'action.

L'auteur :

Françoise d'Eaubonne

L'auteur de cette vaste fresque est une charmante jeune femme, douce et limpide comme son nom. Elle est née à Toulouse en 1920. On n'attendrait de ses mains blanches que les traditionnelles broderies, au lieu de ce flot de vermillon et d'outremer sur lequel danse un navire passionné. C'est que Françoise d'Eaubonne a l'imagination dans son sang. Elle est, par son père, la descendante du seigneur d'Eaubonne. Par sa mère, elle appartient à une vieille famille de créoles de La Martinique, qui compta des corsaires.

Françoise d'Eaubonne a publié son premier roman à l'âge de neuf ans. Ce fut à l'occasion d'un concours de livres d'enfants (écrits par des enfants), organisé par l'éditeur Denoël. Le livre de Françoise d'Eaubonne fut primé. C'était un vrai roman de 200 pages, intitulé « Mireille, fille des montagnes ».

— C'est dans ce livre que mon enfant apprend à lire, nous dit Françoise d'Eaubonne, qui est maintenant une jeune maman.

En 42, ce furent de nouveaux débuts. Françoise d'Eaubonne, qui enseignait alors dans une école libre, avait 22 ans. Les Editions Julliard, qui la patronnent, lancèrent sa première œuvre de « grande personne ». Il s'agissait d'un roman « historique » : « Le cœur de Watteau ».

Françoise d'Eaubonne annonce un prochain roman-fresque : « L'Eternité commence à l'aube ».

Pierre BERGER.

A PEINE ARRIVÉE

Museyyen Senar Isil
est devenue la plus parisienne des chanteuses turques

Muzeyyen Senar Isil, la plus grande cantatrice turque, vient d'arriver à Paris ne sachant pas un mot de français. Pourtant, elle parcourt la capitale dans tous les sens, rend visite aux couturiers, fait ses achats dans les magasins et rentre le soir les bras chargés d'emplettes. Son mari a renoncé à la suivre dans ses harassantes pérégrinations, et Aziyadé se promène seule...

Muzeyyen — cela veut dire « l'embellie » — n'est pas venue à Paris pour donner des récitals, mais pour se promener et pour se faire soigner. Elle a traversé l'Italie et, au passage à Rome, elle a chanté à la radio, ce qui lui valut les compliments de M. de Gasperi.

... « Sole Mio » ? demanda M. de Gasperi, trompé par les accords.

Il parut fort déçu lorsqu'il s'aperçut de son erreur.

Muzeyyen chantera cependant à Paris devant un public composé exclusivement d'étudiants turcs. Elle rappelle, à ce propos, que si elle est considérée comme la plus grande cantatrice turque actuelle, son chant n'en est pas moins l'objet de controverses passionnées à Ankara. En effet, le public turc préfère ses chants orientaux à la musique occidentale introduite par la révolution kemaliste.

Et les « Jeunes Turcs » sont hostiles aux sortilèges de cette voix qui rappelle celle des captives d'Abdul Hamid.

ATTENTION !
Vous trouverez désormais les résultats complets des courses dans notre 8e Complète

Ce soir, le cabaret du « Beaulieu », 168, Faub.-St-Honoré, Balzac 49-64, fera sa réouverture. C'est dans un cadre fleuri que Marcelle Chaumont fera une présentation des derniers modèles de la haute couture. André Claveau, accompagné du jazz Pierre Albouy complétera ce dîner en musiq. suivi d'une soirée dans.

Pierre et Dominique
LE ROMAN D'AMOUR QUE LES LECTEURS ÉCRIVENT

Pierre n'a pas de chance. Dominique semble ne pas vouloir accepter son invitation à danser. Puis elle croit que c'est lui qui est venu dessiner un cœur à la craie sur sa porte.

V. La concierge est dans l'escalier

Mme Blaime est dans l'escalier.

Elle a serré des bandes de tissu élastique sur ses varices avant de monter, et maintenant elle distribue le courrier du matin et colporte des cancans qu'elle fait valser dans les étages avec des nuages de poussière.

Mme Blaime transmet les racontars comme un facteur transporte ses lettres, sans savoir ce qu'elles contiennent. Les boniments entrent par l'une de ses oreilles et sortent par sa bouche sans pénétrer dans son entendement, car elle ne pense jamais vraiment qu'aux quatre enfants qu'elle a élevés. Cette « éducation » des quatre enfants est une sorte d'épopée bourrée de catastrophes et Mme Blaime brandit les malheurs de ses enfants comme un drapeau. Elle s'en pare, elle les fignole, elle les amplifie ; le monde entier tourne autour des malheurs des quatre enfants de Mme Blaime.

Il n'y a pas de M. Blaime. On n'a jamais entendu parler d'un M. Blaime.

En passant devant le premier étage où le bébé unique des Clément hurle, Mme Blaime pense tout haut :

— Si c'était mon dernier il aurait reçu sa « trempe » depuis longtemps !

Car Mme Blaime dit qu'elle a élevé ses enfants très sévèrement.

Au 2e droite, Mme Dubâton, l'épicière, a entamé les vocalises dont elle fait résonner la maison, chaque matin, avant d'aller vendre son beurre.

Ah
Ah Ah
Ah Ah Ah
Ah Ah Ah Ah
Ah Ah Ah Ah
Ah Ah Ah Ah
Ah Ah Ah Ah
Ah...

Mme Dubâton va débuter bientôt à la radio dans une émission lyrique où elle chantera une célèbre villanelle très difficile :

« ...elle a passé l'hirondelle... »

Ça y est ? Du moins elle le croit. Une voix aigrelette s'élève dans la cage d'escalier et couvre les vocalises :

— M'ame Blaime !

La concierge passe la tête par dessus les barreaux et voit tout au bas le visage révulsé et auréolé par une couronne de marches de la mère Gazier, la concierge du 20 :

— M'ame Blaime, descendez, ça vaut le coup...

La lourde poitrine de Mme Blaime rebondit 90 fois au rythme des marches de trois étages. La mère Gazier a l'air d'avoir avalé tout cru un mystère difficile à digérer. Ça accentue sa maigreur. Sans dire un mot, ses lèvres minces serrées, elle conduit Mme Blaime jusque sur le pas de la porte cochère et elle lui montre ce dessin tracé à la craie sur le volet de M. Menoux, le bougnat :

— Avez-vous vu ça ?

Non, Mme Blaime n'a pas encore vu ça.

— Oh ! par exemple !

— Qu'est-ce que vous en dites ?

— Mais la Menoux n'a pas d'enfant...

— Justement, M'ame Blaime !

— Alors ?

— Alors, je vais vous le dire : c'est sûrement un gosse clandestin. Un qui serait né pendant la guerre, pendant que le bougnat n'était pas là. Vous comprenez ?

— Bien sûr... Mais qui a dessiné ça sur le volet ?

— Sais pas...

— Mais attendez donc, attendez, dit Mme Blaime, ça me fait penser à quelque chose. Vous savez, le jeune homme du 15, au 3e, Pierre, celui qui travaille dans un journal, hier, je l'ai vu descendre du quatrième comme un fou. C'était sur le coup de 8 heures du matin, la Dubâton roucoulait encore. Il m'a dit des choses bizarres. Ça me revient. Il m'a d'abord demandé, comme s'il ne le savait pas :

— Vous êtes bien la concierge ?

— Oui, et alors ? que je lui ai répondu.

— Alors, vous savez qui a fait le cœur.

— Quel cœur ?

— Oui, enfin... Avez-vous vu quelqu'un monter et descendre l'escalier en se cachant ?

— Jeune homme, que je lui ai dit, jeune homme, si vous croyez que j'ai le temps de voir tout ce qui monte et tout ce qui descend dans mon escalier, vous vous trompez. Surtout en se cachant... J'ai eu quatre enfants, que j'ai élevés moi-même. J'en ai encore un sur les bras. Ça m'occupe suffisamment... A propos d'enfants, vous savez, madame Gazier, voilà qu'on ennuie encore mon aîné. Ils l'ont remis en prison. Ils disent maintenant qu'il a cambriolé un appartement. Ils l'ont même mis dans le journal. Il n'a rien fait. Vous le savez bien. Tout le monde le sait bien. Mais, maintenant, on arrête n'importe qui pour n'importe quoi. Et c'est ça qu'on appelle la démocratie. C'est tout pourri du haut en bas. Ce n'est pas comme ça qu'on s'en tirera, c'est moi qui vous le dis, madame Gazier...

— Vous disiez que ce jeune homme...

— Ah ! oui... « Jeune homme, que je lui ai dit, je suis concierge, mais je ne suis pas voyante extra-lucide : je n'ai pas vu de fantôme dans l'escalier et je ne sais pas de quel genre de cœur vous voulez parler. »

» Il est parti sans même dire merci.

» C'est après, en montant jusqu'au quatrième, que j'ai compris. Il y avait bien un cœur là-haut. C'était dessiné sur la porte de la petite Dominique, celle qui habite avec sa mère et qui est dactylo... C'était un dessin tout à fait comme celui-ci sur le volet du bougnat, mais en plus petit. »

— Coïncidence.

— Pas tant coïncidence que ça, car maintenant je me rappelle très bien que le jeune homme, quand il m'a parlé, avait les mains blanches, pleines de craie.

» Alors, je vous le dis comme je le pense, madame Gazier, c'est toujours la première poule qui chante qui a fait l'œuf. Le dessin sur le volet du bougnat, c'est de la même main que le cœur sur la porte de Dominique, et la main qui a fait ça, madame Gazier, s'est sûrement celle du jeune homme du 15. Il faut prévenir tout le monde. Je monte le dire à la petite. C'est pas mes fils qui feraient des choses comme ça !

(A suivre.)

(Copyright 1947 by Paris-presse, Geneviève Manceron and Roger Dol.)

SI VOUS AVEZ LE SOIN DE DECOUPER ET DE COLLECTIONNER TOUS LES FEUILLETONS DE
Pierre et Dominique
ET EN PARTICULIER TOUS LES DESSINS, VOUS POURREZ PLUS TARD RESOUDRE VOUS-MEME L'ENIGME ET DEMASQUER LE « CALOMNIATEUR A LA CRAIE »

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra	20,45	Rigoletto.
Opéra-Com.	20,30	Barbier de Séville.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Misanthrope.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Les Affaires sont les affaires.
Agnès-Capri.	21	Lilliom.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Femme d. t. jeunesse
Atelier	21	Antigone.
Athénée	21	Knock.
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Capucines	21	Amour v. en jouant.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-Ely.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagram	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII.	21	Boléro.
Gaîté-Lyrique		Relâche.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gé-Guignol.	20,45	Meurtre au Village.
Gymnase	21	3 garçons 1 fille.
Héberlot		Relâche.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère	21	Des Hommes viendr.
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	20,30	Je viv. un gd amour
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière	20,45	Sav.-vs pl. l. choux?
Monaco		Falindor.
Moncey	20,45	Amour d. 3 oranges.
Montp.-Baby.	20,45	Amour d. 3 oranges.
Noctambules	21	Le Mal Court.
Nouveautés	21	Le Rendez-vous.
Œuvre	21	Le Mascaret.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin		Relâche.
Pigalle	20,45	Le Fleuve étincelant
Potinière	21	Mort sa importance.
Renaissance	21	La Route au Tabac.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Hom. com. l. autres
Th. de Paris	21,15	Virage dangereux.
Variétés		Relâche.
Verlaine	21	Hommes en blanc.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Le Corbeau.
Balzac	Non coupable.
Boulevardia	Brigade criminelle
Cinécran	Carré de valets.
César	Les trois cousines.
Elysées-Cinéma	Coïncidences.
Empire	Carré de valets.
Gaîté-Rochech.	Miroir.
Helder	Non coupable.
Impérial	Carré de valets.
Marignan	Quai des Orfèvres.
Marivaux	Quai des Orfèvres.
Max-Linder	Carré de valets.
Moulin-Rouge	Les Maudits.
Normandie	Les Maudits.
Olympia	Les Maudits.
Pereire Palace	Mariage Ramuntcho.
Plaza-Cinéac	Le Silence est d'or.
Régent Canmartin	Le secret de Florida.
Royal-Hauss. (Cl.)	Tav. d. poiss. cour.
Royal-Hauss. (St.)	Voyage sans espoir.
Scala	Non coupable.
Studio Universel	Coïncidences.
Studio 28	Rêve d'amour.
Vivienne	Non coupable.
Ursulines	Le Silence est d'or.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Aubert-Palace	Péché mortel.
Avenue	Harvey Girls.
Biarritz	Overlanders.
Bonaparte	Meurtre à crédit.
Broadway	Histoire de fous.
Caméo	Crossfire.
Cinép. Ch.-Elysées	J'épouse ma femme.
Cinéphone Rivoli	Pirates à cheval.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Ciné-Rochechouart	La route du Maroc.
Ciné-Etoile	Jour de colère.
Clichy-Palace	Poids d'un mensonge
Colisée	Duches. d. bas-fonds
Delambre	Deanna mène l'enq.
Ermitage	Le Port de l'angoisse
Français	Overlanders.
Gaîté-Clichy	Chant de Bernadette
La Royale	Histoire de fous.
Lord-Byron	Henri V.
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Crossfire.
Napoléon	L'Evadé de l'enfer.
Pagode	Wilson perd la tête.
Paris	Quest.de vie ou de m.
Studio Etoile	Tom Brown étudiant
Studio Raspail 216	Rendez-vous à Paris.
Th. Ch.-Elysées	Appassionata.
Triomphe	Péché mortel.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	L'Evadé de l'enfer.
California	Histoire de fous.
Cinépresse Clichy	Sciuscia.
Cinépresse Ternes	Amour v. en dansant
Ciné Michodière	Torrents.
Cinémonde	Histoire de fous.
Club des Vedettes	To be or not to be.
Eldorado	Duches. d. bas-fonds
Gaumont-Palace	Plus b. ann. d. n. vie

APOLLO PALACE NAPOLEON
VERS. FR. VERS. FR. VERS. ORIGINALE
PAUL MUNI dans L'ÉVADÉ DE L'ENFER
avec ANNE BAXTER CLAUDE RAINS
C.I.A.

« LA ROUTE DU MAROC » à la GAITE-ROCHECHOUART 15, boulevard Rochechouart V. O.

DANIEL CLERICE
Ce soir Dimanche 21 Octobre
Du "TOUT-PARIS"
2 rue de Berri Elys. 12-63
PAULETTE POUPART

AU Grand Jeu
58, rue Pigalle - (Me Pigalle)
UNE RÉVOLUTION ...AU CABARET !!!
EMILE IGNAT
vainqueur des 6 Jours de Paris, New-York, Buenos-Aires
DE RETOUR D'AMERIQUE DU SUD
présente ses
4 CHAMPIONNES cyclistes SUR HOME TRAINER
Réservez vos tables à TRI. 68-00

SIROCO
Nouvelle direction
Chez "PIERANE"
NONO présente
Marcel DIEUDONNE
et tout un programme
15, rue de l'Arc-de-Triomphe - ETO. 43-82

83 c. Courcelles CAR. 00-02
JACQUES MEYRAN
AU BLASON
Thé dansant 17 à 19h.30 Cabaret à partir de 22 h.

PRIX INOUIS
STOCK ENORME
VENTE MASSIVE
TOUT LE MONDE PARLE DE LA SENSATIONNELLE VENTE D'INAUGURATION
LADY
LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE
NOUVEAUX PRIX INCROYABLES :
Magnifique manteau mouton doré, stock limité 23.900 fr.
Superbe manteau opossum.... 87.500 fr.
Manteau yémen souple et moiré 19.500 fr.
Confortable manteau castorette épilée 12.900 fr.
42 CHAUSSÉE D'ANTIN à 2 pas du Cadet fons Haussmann-Lafayette
ouvert le lundi

GAUMONT PALACE REX
4ème semaine !
LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE
RKO RADIO FILMS

ETOILE Soirée 21 heures
YVES MONTAND

RADIO-CINE OPERA
6, BOULEVARD DES CAPUCINES
WILLIAM MARKNELL
Rendez-vous avec LE CRIME
un Policier d'une Violence Extraordinaire
V.F.

LE GLOBE
Ce soir et chaque vendredi
SOIREE DE GALA
avec
Georges SELLERS
et son orchestre

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES - 150
L'IMMACULEE

GAITE-LYRIQUE
Demain, à 20 heures 30
LUIS MARIANO
chante
"ANDALOUSIE"
d'Albert Willemetz et Raymond Vincy
Musique de Francis Lopez
avec
MARINA HOTINE - MAURICE BAQUET

ALHAMBRA Aujourd'hui, soirée 21 heures Demain, matinée 15 heures
EN EXCLUSIVITE et avant son départ pour l'Amérique
ANDRÉ DASSARY
et LES OLDARRA dans la revue « PARIS-BIARRITZ »

UN SUCCES BIEN MERITE A l'A.B.C.
250e de « La Revue du Rire »
La critique qui, à l'unanimité, avait proclamé que « LA REVUE DU RIRE » justifiait son titre, ne s'est point trompée en lui prédisant une longue carrière.
En effet, cette revue, qui est certainement la plus gaie et la plus pétillante que Paris ait applaudie depuis longtemps, vient d'atteindre sa 250e représentation et l'empressement des spectateurs aux guichets de l'A.B.C. laisse prévoir que sa carrière sera encore longue.
Ainsi, un grand succès récompense les auteurs, les vedettes et la direction, qui ont le mérite d'offrir aux Parisiens ce dont ils ont le plus besoin en ce moment : la gaîté !

CASINO DE PARIS
CRI CRI MULLER
PARIS EXTRA DRY
Super-revue - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
D'après les grands peintres

MARBEUF CAMEO
Crossfire
(FEUX CROISÉS)
RKO RADIO FILMS V.O.

ERMITAGE
Humphrey BOGART Lauren BACALL
le PORT DE L'ANGOISSE

SYMPHONIE - CABARET
ROBERT MILANI
présente tous les soirs dans un cadre charmant ses attractions
DINERS DANSANTS - SOUPERS
Dimanche 26 octobre
GRAND GALA
DU « CHAMPAGNE AU BIBERON »
De la joie - De la gaîté - De l'entrain
116, rue de Courcelles - CAR. 00-58

Bientôt...
Votez HELLZAPOPPIN, ce n'est pas voter pour l'homme noir ; c'est voter pour la rigolomanie. CINE-OPERA, 32, av. de l'Opéra.

RESTAURANT-CABARET Les Ambassadeurs
la plus étonnante ! la plus surprenante ! la plus merveilleuse ! la plus miraculeuse ! la plus triomphante ! la plus étourdissante ! la plus inouïe ! la plus singulière ! la plus extraordinaire ! la plus incroyable ! la plus imprévue ! la plus éclatante !
NOUVELLE PRODUCTION AMERICAINE
Les Folies du Glacé
avec Aimé BARELLI et sa grande formation
THÉS - DINERS - SOUPERS DANSANTS
3, Avenue Gabriel - Anjou 27-80

AVENUE Aujourd'hui
Une éblouissante comédie en technicolor !
THE HARVEY GIRLS
"LES DEMOISELLES HARVEY"
Judy GARLAND John HODIAK Ray BOLGER Angela LANSBURY

FRANÇAIS V.O. BIARRITZ V.O. LYNX V.F.
un film unique !
OVERLANDERS
LA ROUTE EST OUVERTE
PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1947.

LE NOUVEAU Lido ELY 11-61
21e Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
LES PLUS JOLIES FEMMES DE PARIS
MADE IN PARIS
NOUVELLE PISTE MONTANTE
avec les BERNARDS

NORMANDIE OLYMPIA MOULIN ROUGE
LES MAUDITS
un film de RENÉ CLEMENT
GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FILM D'AVENTURES AU FESTIVAL DE CANNES 1947

MARIGNAN - MARIVAUX
3e PERMANENT
Il faut voir QUAI DES ORFÈVRES
un film de H-G. CLOUZOT
Gd Prix de la meilleure réalisation Biennale de Venise 1947
un film parfait !

A L'ILE VERTE EST NÉ, ENTRE DEUX BRAS DU RHIN

UN VILLAGE SANS NOM

C'est le campement de 10 familles lorraines

épaves de la vieille colonie du Banat

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER)

GERMERSHEIM, .. octobre.

A quelques kilomètres de Germersheim, entre le bras mort du Rhin et le fleuve lui-même, se trouve une île qui jusqu'au début de cette année était recouverte de broussailles et d'herbes folles : l'île Verte.

Une grande partie de l'île Verte est maintenant cultivée. Depuis le mois de mars, 101 hectares de terrains ont été défrichés et, au milieu des champs de pommes de terre, de seigle et de maïs qui s'étendent jusqu'à l'extrémité de la plaine, un village est né.

Un village très modeste, composé d'une dizaine de baraquements. Dix familles vivent là, vingt-deux personnes en tout.

Elles descendent des Lorrains — de langue allemande pour la plupart — que le comte Florimond Mercy entraîna, à la fin du XVIII[e] siècle, à la colonisation du Banat, ce territoire presque aussi grand que la Belgique que le prince Eugène venait de conquérir sur les Turcs. Jusqu'en 1918, leur vie fut sans histoire. Mais, d'âge en âge, leur nombre s'accrut. Lors de l'effondrement de l'Autriche-Hongrie, les Lorrains du Banat étaient environ 500.000. Lorsque le maréchal Antonesco eut accordé aux minorités allemandes la personnalité politique, les nazis devinrent les maîtres du pays. Ils arrêtèrent, déportèrent, fusillèrent des centaines de colons lorrains et enrôlèrent de force les jeunes dans la Wehrmacht.

Puis ce fut l'avance russe et, sur l'ordre des SS, l'évacuation précipitée.

Après avoir traversé une partie de l'Europe, quelques milliers de réfugiés lorrains atteignirent le Rhin. La guerre se terminait ; ils furent rassemblés dans des camps. Ils y sont depuis trente mois, sous la protection des autorités françaises. Mais aucune décision n'a encore été prise à leur égard.

Las de cette vie de reclus, quelques « Banatiens » demandèrent, l'an dernier, à travailler. On leur offrit de remettre en valeur des terres en friche. Ils acceptèrent. Un groupe s'établit à Lingenfeld, près de Spire, un autre dans l'île Verte.

— Nous travaillons en commun, m'a expliqué M. Weiter, le chef de cette dernière colonie.

M. Weiter est un homme d'une quarantaine d'années, grand, mince, au visage sympathique. Il possédait, près de Marienfeld, sa cité natale, un très important vignoble. Il n'a plus rien maintenant. Il est un apatride, comme tous ses compatriotes, comme des milliers d'Européens le sont devenus.

— Notre production, m'a-t-il précisé, est livrée au camp de Kandel, dont nous dépendons. C'est du camp également que nous recevons notre subsistance. Nous sommes payés, en outre, au même tarif que les ouvriers agricoles allemands : les manœuvres 60 pfennigs de l'heure ; les spécialistes, 84. Une seule chose nous appartient en propre : les légumes et les fruits de nos jardins.

— Comptez-vous rester ici ?

M. Weiter haussa les épaules.

— Nous voudrions aller en France. Que l'on nous confie des terres à cultiver. Même si elles sont en friche, nous en tirerons quelque chose. Vous voyez ce que nous avons fait de l'île Verte !

Une école française

Le docteur Sauer, le responsable du centre de Kandel, situé à mi-chemin entre Gemersheim et Landau, et où sont réunis 516 Lorrains du Banat, devait le lendemain lorsque je visitai son camp, me tenir le même langage.

De l'autre côté de la route, dans une élégante villa réquisitionnée par les autorités françaises, une école a été installée. Elle est dirigée par deux instituteurs : M. et Mme Mathieu. Tous les enfants, de 6 à 14 ans, doivent y aller. Quant aux jeunes, de 14 à 21 ans, ils assistent, le soir, à des cours de français auxquels participent également un certain nombre d'adultes. Le programme est le même que celui de nos écoles.

Tous ces Lorrains du Banat, qui sont fiers de leur ascendance française, en attendant qu'on veuille bien décider de leur sort, défrichent des terres allemandes, alors que chez nous, faute de bras, des milliers d'hectares restent en jachère.

F. C.

Prochain article :

Des clandestins viennent d'Espagne pour travailler en France

AGITATION SOCIALE

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

Et ce soir, à 21 heures, M. Ramadier aura avec les fonctionnaires un entretien qui peut être décisif. Arbitre entre M. Teitgen et l'U.G.F.F., le chef du gouvernement fera connaître sa décision, la limite de l'effort raisonnable auquel il peut consentir.

De cette conversation de ce soir dépendra l'attitude que prendront lundi l'U.G.F.F. et le cartel central des services publics, sinon celle de l'organisation nationale des cheminots.

Une transaction honorable pour tous est-elle possible ? Car il ne peut s'agir que de cela.

Lundi prochain, au lendemain d'une nouvelle défaite électorale communiste que tout fait prévoir, le gouvernement va se trouver en tête à tête avec les dirigeants de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires, du Cartel central des services publics et de l'organisation nationale des cheminots.

En effet, si leurs revendications devaient être intégralement satisfaites, il en coûterait directement ou indirectement au Trésor plus de cent milliards de dépenses nouvelles et tout l'effort qui vient d'être fait dans la préparation du budget de 1948 pour réaliser enfin son équilibre réel serait une fois de plus mis à terre avant même d'être venu devant le Parlement.

Ainsi s'exerce, de l'extérieur, le pouvoir politique que la C.G.T. communiste entend opposer à l'autorité de l'Etat républicain, seule détenue par l'exécutif et le législatif.

On sait que les agents des administrations de l'Etat entendent obtenir des engagements précis sur la façon dont la revalorisation de la fonction publique interviendra, ainsi que sur le coefficient du traitement de base devant conditionner les futures échelles de rémunération des fonctionnaires.

U.G.F.F., Fédération postale et Cartel central des services publics sont en désaccord avec M. Teitgen, un désaccord qui porte beaucoup moins sur les principes que sur les principes faire considérable que le ministre des Finances se déclare impuissant à supporter.

Jusqu'à présent, les efforts de MM. Le Léap, Neumeyer et de leurs collègues n'ont pas réussi à fléchir la résistance du gouvernement.

Si les dirigeants des organisations des services publics n'obtiennent pas des satisfactions suffisantes à leur gré, ils décideront lundi « des moyens d'action à employer dans le but d'amener l'Etat à leur donner satisfaction ».

La même échéance se pose pour le personnel de la S.N.C.F., les propositions du ministre des Travaux publics remettant en cause le projet préparé par le Conseil d'administration de la S.N.C.F. sur la base des propositions de l'organisation syndicale. Et c'est de ce côté que les menaces de grève communistes, à tendance politique, sont les plus inquiétantes.

Mardi prochain, lorsque le gouvernement se présentera devant l'Assemblée, le problème de la composition du Cabinet, et même celui d'une revision éventuelle de la Constitution, risquent donc fort de ne passer qu'au second plan, le duel véritable n'étant pas entre M. Ramadier et le général de Gaulle mais entre l'Etat et les Etats dans l'Etat.

M. Gabriel PUAUX, AMBASSADEUR EN SUEDE

Le *Journal officiel* publie ce matin la nomination de M. Gabriel Puaux au titre d'ambassadeur et d'envoyé extraordinaire de la République à Stockholm.

Entré dans la carrière en 1906, M. Puaux avait été haut commissaire en Syrie et au Liban en 1938. Révoqué par Vichy, il fut nommé résident général du Maroc en 1943 par le gouvernement d'Alger. Réintégré dans les cadres, il était conseiller d'Etat en service extraordinaire depuis 1946.

L'INCENDIE DE BAR-HARBOR

(Suite de la première page)

Cependant un millier d'hommes continuent à combattre l'incendie qui se développe d'une façon capricieuse, sautant parfois tout un bloc d'immeubles sans raison apparente.

Des millions de dégâts

Il existe encore un espoir de sauver le quartier des affaires, que les pompiers s'efforcent d'isoler en faisant sauter des maisons situées entre ce quartier et le front de l'incendie. On signale de nombreux cas de pillage, et d'importantes forces de police et de la garde nationale ont été envoyées sur les lieux.

Les dégâts s'élèvent à plusieurs dizaines de millions de dollars. Parmi les plus belles villas qui viennent d'être à leur tour la proie des flammes, dans l'élégant quartier d'Eden-Street, se trouvent celle de M. Henry Morgenthau, ancien secrétaire au Trésor des Etats-Unis, et celle de l'écrivain Mme Mary Roberts-Rinehart. On signale que la luxueuse villa du grand éditeur américain Joseph Pulitzer, a déjà été anéantie.

Pendant ce temps, d'autres incendies continuent à faire rage dans diverses parties de la Nouvelle-Angleterre. Deux localités du Maine, Brownfield et East-Brownfield, qui comptaient un millier d'habitants chacune ont été détruites par les flammes. Trois hommes ont été tués en combattant un incendie dans le nord du Michigan. Des villes entières sont abandonnées par leurs habitants.

Les autorités font évacuer les malades des hôpitaux et les enfants des écoles. La petite localité de Herepa, située à un important carrefour routier, a été complètement détruite par les flammes. Une cinquantaine de maisons ont été ravagées par le feu à Rochester, dans le New-Hampshire, à Nord-Reading, dans le Massachusetts, les enfants d'un sanatorium ont été évacués alors que les murs commençaient à se fissurer sous l'effet de la chaleur dégagée par l'incendie.

Un aviateur de Portland qui a survolé l'incendie affirme que la chaleur était presque insupportable à 2.000 mètres d'altitude.

Le centre industriel de Biddeford est encerclé par les flammes.

Dans le Maine, dans le New-Hampshire, dans le Massachusetts, des milliers de volontaires luttent pour circonscrire les foyers d'incendie.

Le temps est sec, et il semble que l'on ne puisse guère compter sur la pluie qui empêcherait ou retarderait la propagation du fléau. — (A.P.)

LA COURSE AUX SOUS-SECRETARIATS D'ETAT EST OUVERTE

Les sous-secrétaires d'Etat ne seront sans doute pas désignés avant le début de la semaine prochaine. M. Ramadier, qui avait reçu hier MM. Francisque Gay et Cudenet, s'est entretenu ce matin avec MM. Maroselli et Jacquinot. Outre ces deux dernières personnalités, quatre autres anciens membres du précédent cabinet auraient été pressentis. Ce sont MM. Mitterand, Thomas, Letuonrneau et Robert Prigent.

On laisse entendre dans les milieux autorisés que l'administration des P. T. T. serait rattachée à la présidence du Conseil.

Le directeur de la banque italo-belge

et d'autres banquiers et boursiers entendus par la police

M. PEREZ Y JORBA, commissaire chef de la brigade financière de la police judiciaire, et spécialiste des affaires d'or, de faux billets, de trafic de titres, etc., enquête depuis quelques jours sur une nouvelle et importante affaire d'or et de devises.

Bien que la police observe encore la plus grande discrétion sur ces opérations, on a déjà annoncé que le commissaire et ses inspecteurs avaient procédé, hier, à des perquisitions dans plusieurs banques parisiennes proches de la Bourse.

Au nombre des « témoins » entendus, celui qui semble intéresser le plus les policiers est le directeur de la Banque Italo-Belge, 12, rue Volney, M. Raymond Chancey et son associé, Passade de la Chapelle.

Des perquisitions ont été opérées dans cet établissement. Une vingtaine d'autres personnes ont été appelées à fournir des renseignements aux policiers sur certains aspects de leurs activités et, dans leur nombre, plusieurs autres directeurs de banque et un courtier coulisse, dont M. Pierre Guillat son fils.

Le juge d'instruction, M. Bonhoure, délivrera vraisemblablement dans la soirée, plusieurs mandats d'arrêt.

On estime que trois personnes seront écrouées et que les autres seront laissées en liberté provisoire.

Pour l'instant, le total des fausses devises et des pièces d'or saisies par les enquêteurs s'élèvent à cinq millions, et les investigations se poursuivent.

Marseille s'arme contre le choléra...

Mais le vaccin préventif manque

MARSEILLE, 24 octobre (*Dépêche Paris-presse*). — Les services sanitaires du port de Marseille prennent des précautions toujours plus grandes pour barrer la route à l'épidémie de choléra qui pourrait venir d'Egypte.

Tous les passagers autorisés à effectuer le voyage ont été préalablement vaccinés, ainsi d'ailleurs que le personnel de navigation.

D'autre part, avant de débarquer, chaque voyageur doit satisfaire à un examen médical extrêmement sévère et les vivres doivent être détruits ou abandonnés à bord des navires.

Pour le moment, toutefois, le vaccin n'arrive pas en quantité suffisante, car l'on voudrait étendre les mesures de protection aux employés des compagnies de navigation et des entreprises de blanchiment, qui sont appelés à travailler sur les paquebots du Levant.

courses

SAINT-CLOUD

PRIX DE LAGNY

1. C. de Vent III (Poincelet) (102) G. 58 à M. Michaud ..... P. 21
2. Revenu (R. Philippe) (107) ..P. 41
3. Gamole II (D. Duveau) (114) P. 49

1 l. 1/2, c. tête. 3/4 de l.
Durée : 1'47".
N. pl. : 101, 106, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 123, 124, 125, 126, 127, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 137, 138, 139, 141.

PRIX DE LA BRETECHE

1. Bangkok (J. Laumain) (207) ..G. 36 à M. L.-A. Gayrin ..... P. 19
2. Très à l'Aise (R. Maxwell) (215) P. 70
3. Reversis (E. Vanroyen) (211) P. 42

4 l., enc., 4 l. — Durée : 3'34".
N. pl. : 202, 204, 205, 208, 209, 212.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps nuageux, averses locales. Vent du nord-est irrégulier. Température en baisse.

ravitaillement

LAIT Les distributions de lait aux détaillants de la région parisienne, se sont élevées à 372.300 litres.

Elles ne permettaient pas de servir les régimes II et IV ni les catégories A et V et 85 % des J n'ont pas eu de lait.

Sachez que. — Afin de pallier le manque de beurre dont il ne sera pas effectué de répartition avant un certain temps, il sera distribué, la semaine prochaine, une ration d'huile.

ACTUELLEMENT...

Grande vente réclame

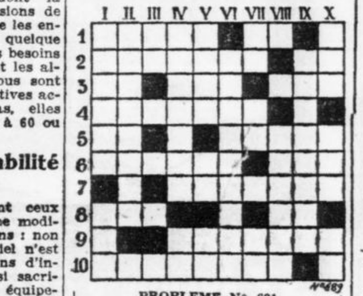
dans toutes les succursales

VINIPRIX

Vin blanc « Viniseo » .. le litre		65 fr.
Côtes du Rhône .... la bouteille		66 fr.
Bordeaux blancs. ..	—	75 fr.
Monbazillac	—	95 fr.
Eau de vie blanche.	—	190 fr.
Marc	—	195 fr.

Etre client de VINIPRIX c'est réaliser des ECONOMIES

mots croisés



PROBLEME N° 691

HOR. — 1. Rameau de saule. Divinité. — 2. Dieu des songes. Possessif. — 3. Double. Opéra-comique. Fleuve. — 4. Le fisc les amputé. — 5. Terminaison d'infinitif. Dans l'ancienne Asie-Mineure. — 6. Pièces détachées latines. Avant les autres. — 7. Profession agricole. — 8. Dirinité. En baguenaudant. — 9. Indignées. — 10. Surprises.

VERT. — I. Gâtent parfois les tableaux. Grain. — II. Productions lyonnaises. — III. Terminaison d'infinitif. — IV. Essai. Anonyme. — V. Fleuve. Article arabe. Lettre grecque à l'envers. — VI. Pour le pêcheur. — VII. Note. Points. Ile. — VIII. Au ciel. — IX. Plaisance. — X. Frappe. Direction. Note.

Solution du problème n° 690

HOR. — 1. Réamur. Ma. — 2. Acclimater. — 3. Cérès. Ur. — 4. Id. Méat. Si. — 5. Dorat. Azée. — 6. Irc. — 7. Tua. Emu. OE. — 8. Ers. Or. — 9. Rossini. — 10. Ostensibles.

VERT. — I. Rapidité. — II. E.C. (essai). Dorures. — III. A.C.C. (a cessé). Réas. — IV. Uléma. Ré. — V. Mirette. On. — VI. Uméa. Mees. — VII. Rasta. Si. — VIII. Go. Oil. — IX. Meuse. Orne. — X. Armée.

le

BOR PUBLICIS

UN SEUL CHAPEAU MAIS... UN SOOLS

Grand Sport

SOOLS

5, R. DU HAVRE, 9, Bd POISSONNIÈRE, 11, Bd DES ITALIENS 19, Bd SAINT-DENIS ET DANS SES 17 MAGASINS A PARIS

INAUGURATION

D'UN GRAND RAYON de fourrures

MANTEAU MOUTON CASTOR 55.000 frs

MANTEAU MOUTON DORÉ AMERICAIN 19.500

MANTEAU OPOSSUM 37.500

MANTEAU SKUNGS 45.000

MANTEAU MURMEL VISON 65.000

MANTEAU CASTORETTE 13.900

Tous nos manteaux sont garantis pleines peaux Ph. Saad

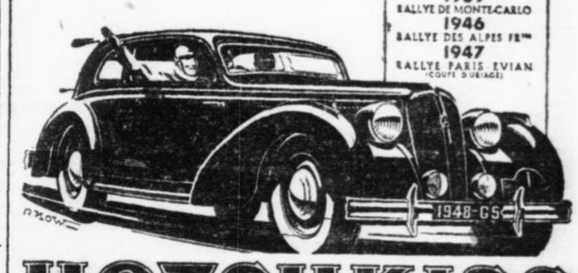
MARIE-LOUISE Fourrures

52, AV. DES CHAMPS ELYSÉES

CIPE

LA CONTINUITÉ DANS LE SUCCÈS CONSACRE LA QUALITÉ TOTALE

1932 RALLYE DE MONTE-CARLO
1933 RALLYE DE MONTE-CARLO
1934 RALLYE DE MONTE-CARLO
1935 CRITÉRIUM PARIS NICE
1937 CIRCUIT INTer DU MAROC
1939 RALLYE DE MONTE-CARLO
1946 RALLYE DES ALPES FRe
1947 RALLYE PARIS EVIAN (COUPE DU RALLYE)



HOTCHKISS

ON OFFRE

SUPERBES MANTEAUX

COLUMBIA, CASTORETTE, etc.

PAYABLES MENSUELLEMENT

LA FOURRURE

6, R. du 4-Septembre. Métro BOURSE

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS SUCCÈS GARANTI Méthode nouvelle

Thé dansant 17 à 20 h. t. l. j. et dimanches. Lycéum D.P., 91, av. Villiers. WAG. 34-94.

CHIENS Profitez de votre venue au SALON DE L'AUTO pour emmener un beau chien. Pendant la durée du Salon GRANDE VENTE - RECLAME

Vous trouverez les plus beaux sujets de toutes races, jeunes ou dressés, en chiens de garde, luxe ou chasse : bergers alsaciens et belges, airedales, bas-rouges, rics, loulous, caniches, cockers, setters anglais, irlandais, au CHENIL DE LA MAISON - BLANCHE 184, avenue d'Italie, Paris. GOB 76-99

Dans votre intérêt, une visite s'impose

FOURRURES

LES PLUS ÉLÉGANTES LES MOINS CHÈRES

Andrébrun

LE COUTURIER DE LA FOURRURE

29, RUE DE CLICHY, PARIS ANGLE RUE DE MILAN

CATALOGUE SUR DEMANDE

A 23

SCIERIES d'AGONAC

MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS

RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION

6, boulevard de la Somme, Paris (17e)

Tél. Gal. 93-02 à 04 ■ Pub. L. I.

CANADIENNES

fourrées mouton directement chez le FABRICANT

ROBERT GARNIER

24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e) Dans la cour Mo Belleville

N'achetez pas sans avoir visité le

DÉPOT FABRIQUE DE MEUBLES

23, Avenue Stéphen Pichon, PARIS-13e

GRAND CHOIX DE FAUTEUILS CUIR & TISSUS MEUBLES DE STYLES ET D'ÉPOQUE ENSEMBLES MODERNES

Fauteuil cuir très confortable 9.800 fr

C'est sur place que l'on se rend compte de la Qualité

FAUTEUILS CUIR

RUBIN Frères, FABRICANTS SPECIALISTES

33 Faubourg ST-ANTOINE DANS LA COUR CANAPÉS-LITS (Mo Bastille) à gauche

COMMUNIQUÉ RELATIF A L'ÉTUDE DES METIERS D'ART

Pour les jeunes gens et jeunes filles qui cherchent à exercer un métier d'art, il existe trois débouchés importants : le DESSIN DE MODE, le DESSIN DE PUBLICITE, la DECORATION.

Ces métiers sont enseignés rationnellement à l'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, 66, rue de la Pompe, Paris-16e. Tél. Tro. 09-05 et 07-07. Renseign. et inscriptions actuellement.

COGNAC BOULESTIN

D'un repas fait un festin!

LES BONNES ADRESSES

Chez Marius Escarbouillasse, à Marseille, on déguste une bouillabaisse « que c'en est une bénédiction ». Pour trouver des Chaussures d'Art LEPICART, on va chez RUBENS, 254, rue Saint-Honoré (métro Palais-Royal).

ON OFFRE

SUPERBES MANTEAUX

COLUMBIA, CASTORETTE, etc.

PAYABLES MENSUELLEMENT

LA FOURRURE

6, R. du 4-Septembre. Métro BOURSE

VENEZ VOIR NOTRE CHAMBRE CHÊNE MASSIF 10 PIÈCES COMPLÈTE 29.925 fr (QUANTITÉ LIMITÉE) composée de

1 ARMOIRE à PORTES GLACE
1 LIT DE MILIEU
1 TABLE de CHEVET dessus marbre
1 SOMMIER, 1 MATELAS
1 TRAVERSIN, 2 OREILLERS
1 COUVERTURE, 1 LAMPE

CHAMBRE VERNIE 10 pièces 38.950
STUDIO 10 pièces 29.925

AU BOIS DORÉ MAISON FONDÉE EN 1900

109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e

MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

CATALOGUE GRATUIT

Le 9 lampes GRAMMONT

le poste le plus puissant d'Europe.

CENTRE RADIOPHONIQUE

(à côté du Casino de Paris) 26, rue de Clichy. PARIS. 9e

Metro Trinité

VENTE A CRÉDIT. PARIS. BANLIEUE. REPRISES

Cadet Rousselle habille l'homme et l'enfant

12 RUE ROCHECHOUART 9, RUE MAYRAN PARIS (Métro : Cadet)

VOTRE MAISON

Votre construction - Votre ferme

Remboursement en 17, 10 et 5 ans

Crédit Commercial et Foncier

26 rue St-André-des-Arts, Paris-6e

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie

QUALITÉ GARANTIE CHOIX UNIQUE PRIX SANS CONCURRENCE

ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

MOTOCAR Rovin 2 C.V. 2 CYL.

GROUPE Rovin

Constructeur ROBERT de ROVIN 123, Avenue de Villiers. PARIS 17e

USINES A St-DENIS, LEVALLOIS, COLOMBES

Il y a des juges à Marseille

MARSEILLE. — M. José Pétrus, 45 ans, encourait une amende de 3.000 fr. pour avoir brisé sans cause la glace d'un avertisseur d'incendie. « J'ai vu passer une voiture en flammes », dit-il pour sa défense. Il fut acquitté, l'enquête ayant prouvé que l'auto emportait quatre élégantes dont les cheveux scintillaient d'Ultra-Reflets. Les Ultra-Reflets, apanage exclusif de Balc, brillantine lumineuse à la cholestérine. Balc, Paris - New-York.

Le temps travaille contre nous

(Suite de la première page)

Or, depuis que furent faits les calculs inspirant de semblables réflexions, les événements ont marché plus vite qu'on ne le pensait.

On se doutait bien que la « question des salaires » ne tarderait pas à se poser de nouveau. A la hausse des salaires de quelque 11 % réalisée *il y a trois mois, a répondu* une hausse des prix que les indices officiels eux-mêmes chiffrent à près de 40 %. L'opération de cet été, sur l'équation salaires-prix, se solde donc par un nouveau fléchissement du pouvoir d'achat des salaires. Et des « revendications » nouvelles y font tout naturellement écho.

Si, comme il semble inévitable, un nouveau « rajustement » intervient d'ici quelques jours ou quelques semaines, que deviendra l'équilibre budgétaire de 1947, théoriquement obtenu ? Que deviendront les prévisions budgétaires de 1948 ? Sur quel « palier » nouveau faudra-t-il leur courir après ?

Soucis parallèles et non moins graves pour nos comptes extérieurs. M. Bidault a rapporté de Washington un certain contingent de « bonnes paroles ». Le décompte des crédits qui nous sont annoncés — et qui a été fait ici même — semble capable de nous permettre de maintenir nos importations « actuelles » de la zone dollar pendant les dernières semaines de l'année si les « milieux autorisés » américains qui nous ont parlé de ces crédits l'étaient vraiment, et si le facteur « prix » ne change ni en France ni en Amérique. Cependant c'est tout à fait pour nous la vie « à la petite semaine ». Et il y a même plusieurs autres choses à dire.

Les sorties d'or

On a annoncé des embarquements d'or pour l'Amérique. Des Finances comme de la Banque de France on donne l'assurance que, jusqu'à présent, ces envois n'ont répondu qu'à nos engagements antérieurs et que le stock de 393 tonnes est encore intact. Mais la discussion sur des sorties d'or prochaines n'est pas contestée. Et les avis sont divergents, non, semble-t-il, sur leur principe, mais seulement sur leur ampleur.

La seule exécution de notre plan d'importations restreint, dont la contexture résulte des décisions de juin et d'octobre, peut rendre les envois d'or nécessaires si quelque désaccord survient entre nos besoins de dollars au jour le jour et les allocations de crédits qui nous sont annoncées. Dans les perspectives actuelles, et suivant les cas, elles pourraient alors se chiffrer à 60 ou à 130 millions de dollars.

Objectif n° 1 : la stabilité monétaire

Cependant nombreux sont ceux qui s'élèvent contre l'extrême modicité de ce plan d'importations : non seulement le strict essentiel n'est pas assuré, mais nos besoins d'investissements sont eux aussi sacrifiés — matières premières, équipement, outillage — à nos besoins de consommation — blé et charbon essentiellement. Sous le coup de restrictions atteignant à la fois leurs disponibilités financières et leurs possibilités de travail, que deviendraient les entreprises sur lesquelles notre économie se fonde ? Que deviendrait notre production.

Plus on regarde ces choses et plus l'on constate que la « déflation », telle qu'elle vient d'être définie et mise en action, n'ouvre les voies à aucune « solution » de notre crise. Elle en tire seulement les conséquences. Mais c'est cela qu'il faudrait bien préciser pour alerter le pays.

La seule « solution », c'est par la réouverture du crédit que l'on pourra la trouver. Crédits extérieurs d'abord, puisque l'inégalité de nos moyens propres avec nos besoins en démontre plus évidemment que jamais la nécessité. Mais aussi, et le plus tôt possible, crédits intérieurs, reprise de l'emprunt, financement de la France par la France, seule caution vraie de son indépendance et du maintien de son « standing » dans le monde.

J. P.

Un heureux anniversaire

Une réunion intime a eu lieu hier soir dans les magasins d'une très ancienne bijouterie parisienne.

Il s'agissait du cent cinquantenaire de la fondation de la GERBE D'OR, 86, rue de Rivoli, qui a été joyeusement fêté par la Direction, le Personnel et de nombreux Membres de la profession.

Apprenez en 4 h. les danses

de votre choix : samba, boogie-wogie, tango, etc. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 29, villa Wagram. Métro : TERNES

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS

(Suite)

Afin de limiter l'usure des arbres de couche des moulins à vent, ceux-ci ne devront tourner dans le sens des aiguilles d'une montre que durant les quinze premiers jours de chaque mois. La marche inverse sera obligatoire pendant le reste de l'année.

A vendre station-service en gérance libre, route nationale Paris-Calais. Rapport net 240.000 fr. par an. Prix à débattre. Ecr. Fernand Manœuvre, 39 bis, rue de Châteaudun, Paris-9e. Intermédiaires s'abstenir.

STUDIOS MEUBLÉS à la JOURNÉE 9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64, 21-57

BOURSE DE PARIS (clôture) - 24 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	71 80	71 10
5 % 1920	125	124 50
3 1/2 % Amort. 1942	87	86 90
3 % Amort. 1942	78	78
3 % Amort. 1945	77 10	77
7 % 1924	d21150	d21150
4 % 1939	84500	85500
Crédit Nation. janv. 1942	4980	....
Crédit Nation. déc. 1943	7620	7690
B N C F 4 % 1941	805	810
Banque de l'Indochine	17175	17005
Crédit National	4050	4180
B. N. C. I.	765	770
Banque Paris-Pays-Bas	1475	1495
Banque Union Parisienne	1669	1680
Comptoir d'Escompte	1392	1395
Crédit Commerce. France.	1385	1400
Crédit Industriel	1100	1100
Crédit Foncier France	2860	2820
Crédit Lyonnais	1405	1410
Société Générale	1430	1457
Société Marseillaise Créd.	....	1690
Suez (action)	66400	66100
Suez (Société civile)	16325	16450
Ch. de fer Buenos-Aires.	12500	12250
Métropolitain	830	830
Rosario Puerto Belgrano.	27850	2855
Santa-Fé	9995	9975
Lyonnaise des Eaux	1555	1540
Trams Changhai	3230	3180
C. P. D. E.	1585	1490
Edison	2001	2000
Générale d'Electricité	3790	3795
Energie Industrielle	1239	1210
Radio-Electrique	207	2048
T. S. F.	1920	1920
Union d'Electricité	565	569
Thomson-Houston	725	714
Dollfus-Mieg	42475	41000
Fil. Fournies	780	2150
Gillet-Thaon	350	340
Perenchies	1995	1995
Saint-Frères	1575	1560
La Soie	4110	4100
Gaz Lebon	....	3910
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1170	1110
Gaz et Electr. (Réunis)	558	550
Gaz France-Etranger	2185	2190
Aciéries de Longwy	2610	2348
Aciéries de Micheville	1880	1882
Aciéries du Nord	835	840
Chaut. Saint-Nazaire	1320	1295
Châtillon-Commentry	1120	1124
Citroën B	2224	....
Commentry-Fourchamb.	1340	1326
Constr. Locomotives	1270	1272
Electro Métallurgie	2230	2223
Schneider	1140	1145
Fives-Lille	1090	1032
Pontgibaud	1595	1559
Ford	411	419
Aciéries de la Marine	650	625
Forges Nord-Est	1150	1130
Jeumont	819	810
Pont-à-Mousson	7000	6950
Denain-Anzin	1064	1060
Métaux	4400	4400
Peugeot	1880	1770
Schneider	4900	4830
Béthune	2400	2460
Charb. du Tonkin	2905	2875
Anzème	1390	1420
Courrières	530	532
Lens	845	857
Association Minière	2655	2625
Mokta-el-Hadid	14800	14800
Le Nickel	1625	1650
Penarroya	2065	2150
Française des Pétroles	4800	4880
Stand. Franç. des Pétrol	2373	2375
Gafsa	2460	2405
Phosphates Constantine	990	1000
Air Liquide	1560	1571

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	755	760
Caoutchoucs	1825	1826
Aubry	1540	1560
Givet-Izieux	2910	2980
Kali-Sainte-Thérèse	3024	3040
Kuhlmann	1475	1500
Péchiney	1090	1080
Rhône-Poulenc	2780	2799
Saint-Gobain	6600	6575
Salines de Djibouti	3400	3250
Port de Rosario	38000	39500
Chargeurs Réunis	9800	10300
Bénédictine	16875	16900
Brasserie Quilmes	43005	45100
Brasserie du Maroc	5495	5800
Damoy	1980	1949
Debray	1636	1600
Grands Moulins Corbeil	311	310
Grands Moulins Paris	226	230
Munum	2465	2490
Nicolas	1900	1920
Olida	13400	12950
Raff. Suc. St-Louis	3370	3585
Raffineries say	1451	1400
Saint-Raphaël	29000	28900
Sucreries Coloniales	1720	1685
Ciments Lafarge	17000	17000
Ciments d'Indochine	798	778
Poliet et Chausson	2840	2950
Berrourgnan	6525	6400
Caoutchoue d'Indochine	1900	1870
Cultures Tropicales	488	475
Dunlop	2900	2890
Plantations Hévéas	760	730
Terres Rouges	1250	1285
Chapal	4540	....
Odéon	1125	1120
Nouvelles Galeries	1260	1310
Paris-France	3075	3000
Révillon	6900	7000
Librairie Hachette	3850	3800
Afrique Occidentale	6585	....
Cie Générale Coloniès	1860	1815
Lyon-Madagascar	1525	1550
Marseille-Madagascar	17500	17895
Ouest-Africain	3290	3320
Entreprises (Sté Gle)	1475	1520
Travaux Marseille	3245	3290
Banque Ottomane	5675	5700
C F Franco-Canadien	43000	43900
Canadian Pacific	1599	1645
Central Mining	11300	11400
East Geduld	5850	6000
Geduld	3440	3525
Rio Tinto (unité)	8450	8500
Nervégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	37000	36500

MARCHE DES COURTIERS

Albi	734	734
Bruay	243	247
Hotchkiss	2740	2720
Hutchinson	8425	8800
Michelin	10700	10700
Oambodge	1720	1730
Padang	2275	2265
Huaron	10950	11300
Bastos	7425	7425
Cazaneo	2280	2290
Pernod	2515	2530
Monaco	2310	2330
Galeries Barbès	1102	1090
— — parts	305	305
De Beers	8450	8625
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3325	3365
Shell Transport	2350	2375
Franco Wloming	3990	4090
Roan Antelope	878	877
Tanganyika	....	....

VOTRE MAISON

Votre construction - Votre ferme

Remboursement en 17, 10 et 5 ans

Crédit Commercial et Foncier

26 rue St-André-des-Arts, Paris-6e

STUDIOS A LA JOURNÉE

Cadre fleuri - Confort - Service discret

LA MARFEE, 3, rue Claude-Lorrain

Jasmin 84-22 Métro Exelmans

ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et BRILLANTS 23, Bd des Italiens. ELIE Rlc. 64-1

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

ACHAT très cher tous Bijoux et BRILLANTS 6 Pl. Madeleine MICHEL N'est pas en bout. 2e ét (Ope. 44-94)

ACHAT de BIJOUX

L'équipe de France est arrivée à Leeds après un voyage sans aléas

"Si nos avants ont le ballon, nous vous battrons !"

disent les Anglais, auxquels Ward et Rylance feront défaut

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)

LEEDS (par téléphone). — Les rudes restrictions que s'imposent nos amis britanniques n'étaient pas faites pour rassurer la plupart des joueurs. Lesquels, par précaution, ont apporté, dans leurs valises, qui des saucissons, qui des tranches de jambon ou des boîtes de sardines, le tout étant accompagné, bien entendu, de deux importants tonnelets de vin rouge.

WARD ET RYLANCE BLESSES

L'équipe d'Angleterre, que nous allons affronter demain, à Huddersfield, à 35 kilomètres de Leeds, en ce qui la concerne, s'est avantageusement préparée. C'est M. Fallowfield, secrétaire général de la Rugby League d'Angleterre, qui nous confiait avec conviction :

— Notre formation est supérieure à celle que vous avez rencontrée en mai dernier ici ; encore que Ward, notre centre le plus sérieux, et Rylance, notre demi d'ouverture prévu, ne puissent tenir leur place. Tous les deux sont blessés. Il n'a pas plu depuis quatre mois ici, et les terrains sont très durs. Ces accidents sont ennuyeux, mais nous ne pouvons les éviter.

» Ward sera donc remplacé par Kroweldon, de Barrow, qui fit partie, avec succès, l'an dernier, de la tournée britannique en Australie. Et notre joueur Gibson, de Workington, épaulera l'absence de Rylance. »

Mais le haut dirigeant ajoutait, sans plus attendre :

— Nous comptons sur nos avants surtout. Si nous avons le ballon, et nous espérons bien l'avoir, nous vous battrons, car nos trois-quarts feront le reste. C'est l'avis des Kiwis, que nous venons de rencontrer et qui nous considèrent comme supérieurs à eux. Un seul regret pour nous : que Ryan ne soit pas notre arrière, car son remplaçant, Ledgar, a un bon coup de pied, mais manque un peu de vitesse.

CAILLOU ESPERE GAGNER

Le treize de France, pour sa part, ne subira aucun changement dans sa composition annoncée. On craignait pour l'avant Perez, qui avait été blessé. Mais il est rétabli. Il occupera donc son poste de troisième ligne.

Le plus inquiet entre tous nos joueurs, ce matin même, était bien Marcel Volot.

— Je vais jouer ma réputation de talonneur, nous disait-il. Alors, vous comprenez, comme je tiens à aller en Australie, je ne me laisserai pas faire par Egan...

C'est Egan qui, en l'absence de Ward, va commander l'équipe d'Angleterre.

Quant à Caillou, chef de file de notre équipe, il eut cette parole sage :

— Les Anglais disent qu'ils sont plus forts qu'en mai dernier. Sans doute. Mais ils doivent savoir aussi que notre équipe est aussi plus forte, en avants comme en trois-quarts, que celle qui joua à Leeds à ce moment-là. Et j'espère bien arracher la victoire.

Mais le fait le plus caractéristique de ce voyage est traduit par la présence d'un arbitre français dans la caravane. C'est, en effet, M. Guidicelli, un ancien joueur fédéral, devenu manchot après un terrible accident de travail, qui dirigera, pour la première fois, un match international de rugby à treize. Et, pour la première fois aussi, un match qui sera joué sur un stade anglais.

— Je sais, lui disait M. Fallowfield, secrétaire général de la Rugby League d'Angleterre, en l'accueillant à la gare, que vous arrivez précédé d'une solide réputation. Alors, ne soyez pas trop méchant pour nous ! Et même si vous l'étiez, nous l'accepterions sans sourciller, pour effacer le souvenir du précédent arbitrage anglais de Leeds qui fut si sévère pour vous.

Alors que l'on parle de revanche entre les deux équipes, voilà au moins une note d'optimisme.

ARIFON, plus fort que Marie : 24" 8/10 au 200 m. haies

FEZ. — La réunion d'athlétisme à laquelle ont pris part les coureurs de la métropole a été marquée par la chute d'un record de France : celui du 200 m. haies. Arifon a été crédité de 24" 8/10 contre 25" 2/10 par André Marie, le 28 septembre dernier. — CREUGNET.

« Je ne pourrai aller à Bruxelles »

dit Dauthuille

— Je ne pourrai participer à la compétition des poids moyens à Bruxelles, déclarait hier soir Dauthuille, car après mon combat de lundi, je partirai en avion pour les Etats-Unis.

Déjà, la compétition de Bruxelles a du plomb dans l'aile.

TONIOLO innocent devant le rusé MARCEL

Kid Marcel a fourni un très beau travail, hier, dans le ring de la Salle Wagram, devant Tony Toniolo. Un travail très subtil, dont l'habileté a peut-être échappé à bien des spectateurs, puisqu'il a su esquiver les rigueurs de l'arbitre, le cependant rigide Philippe Mazoire.

Avec peu de moyens, Kid Marcel sait faire bonne contenance, avec des qualités certaines. Toniolo joue toujours un rôle secondaire. Il lui manque la décision, la précision, et surtout la confiance. Bref, bien des choses, dont l'Oranais a admirablement profité, hier, comme c'était son rôle.

L'avantage de plus de deux kilos en poids que possédait Toniolo a été largement compensé par la rapidité de Marcel, lequel s'est évertué, d'emblée, à étouffer son adversaire au train, et il a admirablement réussi. A ce moment, le bon gauche de Toniolo n'était pas apparent, il ne s'en est servi que lorsque Marcel a ralenti son allure, alors qu'il devait se montrer efficace.

Certes, sur la fin, Toniolo a cherché à appuyer ses coups, avec une phase de retard, mais il manqua de spontanéité et de précision, et Kid Marcel sut conserver la prééminence par d'habiles esquives.

Ainsi qu'il était escompté, Roger Baour et Claude Ritter ont continué leur montée. Cependant, le premier nommé a été moins brillant que lors de sa précédente apparition. Mais il faut que le métier rentre, et, pour cela, chaque combat doit être un enseignement. Baour a dû se rendre compte qu'une rentrée du droit ne se fait qu'après une préparation du gauche, et que ce poing suffit parfois pour battre un adversaire, ainsi que Ritter l'a démontré.— *C.W. HERRING.*

Et maintenant à Eddy TOMAS

Kid Marcel est venu nous voir, ce matin, à « Paris-presse », en compagnie de son manager Dumortier :

— Je n'ai jamais tenu, proteste Marcel, faisant allusion à certaines manifestations du public. Toniolo se couchait sur moi. Mon adversaire frappe assez sec et son uppercut à la godiche était à éviter. C'est ce que j'ai fait.

M. Dumortier nous annonce que Kid Marcel boxera à Londres, le 3 novembre, contre Eddy Thomas qui, dernièrement, battait Wanès.

C'est par avion que le XIII de France ira en Australie et en Nouvelle-Zélande, via New-York

LEEDS. — On a parlé, dans le train qui reliait Londres à Leeds, entre dirigeants de Ligues de rugby à XIII, du voyage que doit entreprendre l'équipe de France, en Australie, au printemps prochain, parce qu'une importante modification est intervenue ce jour, pour abréger la durée de ce long périple.

— Quatre mois, c'est trop long, m'a dit le président Paul Barrière. Alors, nous n'emprunterons plus le bateau, le voyage aura lieu par avion. De sorte que notre véritable tour du monde s'effectuera en quatre-vingts jours... Un avion « Constellation » emmènera les vingt-six joueurs et les dirigeants, soit, au total, trente-cinq personnes, de Paris à New-York, où, après vingt-quatre heures de repos, nous partirons pour Sydney, via San-Francisco. Nous jouerons, en mai, en Australie, ce qui nous permettra d'aller en juin en Nouvelle-Zélande — ce qui n'avait pas été prévu — pour disputer quelques matches supplémentaires, notamment à Auckland.

— Nous gagnerons près de deux mois, ajouta M. Paul Barrière, et nos joueurs seront moins longtemps absents de chez eux...

— Et le retour ?

— Il aura lieu en sens inverse : Sydney, San-Francisco, toujours par l'avion. Nous rencontrerons l'Australie, qui reviendra d'Angleterre, dans cette dernière ville de Californie. Puis, ensuite, à New-York, où nous jouerons un second match. Et, de là, le retour pour Paris aura lieu par un bond au-dessus de l'Atlantique, et nous terminerons le voyage vers fin juin, peut-être même avant...

Et M. Paul Barrière conclut sur cette note personnelle :

— Et cela me permettra de suivre le Tour de France, car j'adore aussi le cyclisme ! — G. V.

Jim Graser rencontrerait Freddie Mills pour le titre

LONDRES. — Jack Solomons a annoncé qu'il s'efforçait de ménager une rencontre entre le champion d'Europe des poids légers, Freddie Mills, et le Luxembourgeois Jim Graser.

Ce combat, qui mettrait le titre en jeu, aurait lieu le 17 novembre à Harringay Arena.

★ Au Racing, Lamy souffre toujours de son claquage et est incertain.

FRANCE-PORTUGAL

(23 novembre, à Lisbonne)

Les amis de l'Equipe de France organisent

Un VOYAGE en AVION SPECIAL

DEPART Paris : 22 novembre matin.
ARRIVEE Lisbonne : midi.
DEPART Lisbonne : 24 nov. matin.
ARRIVEE Paris : midi.
Prix du transport aller et retour :

25.900 francs

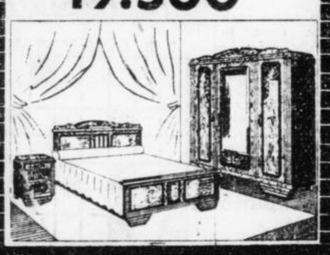
Inscriptions limitées.
Renseignements pour séjour à Lisbonne :
Wagons-Lits
1, rue Scribe. - OPE. 61-30.

Grandes facilités de paiement — pour le Catalogue gratuit N° 4 — BON

NOTRE MARQUE EPA VOTRE GARANTIE

CHAMBRE COMPLETE — CHÊNE MASSIF — 19.500

SALLE A MANGER — CHÊNE COMPLÈTE — 19.500



PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLÉANS - PARIS 14e — MÉTRO MOUTON-DUVERNET
La maison qui n'a pas de "Slogan"

« PARIS-AMEUBLEMENT » est ouvert tous les lundis et fermé le vendredi

Les spectacles

Mary MORGAN et DUMESNIL

Les auteurs français à l'honneur à Rotterdam

AU programme du théâtre de Rotterdam figurait, pour cette saison, entre autres pièces françaises, « Les Nuits de la colère » d'Armand Salacrou, « L'Aigle à deux têtes » de Jean Cocteau, « La Sauvage » et « Léocadia » de Jean Anouilh, « L'Avare » de Molière, et « Après de ma blonde » de Marcel Achard.

Un choix éclectique et qui fait honneur à nos auteurs !

ON DIT QUE...

* L'Européen renonce à son tour au music-hall et présentera de nouveau une opérette que l'on répète actuellement sous la direction de Georgé : « Le Poussin », sur une musique de M. Marc Berthomieu. Parmi les interprètes citons Duvallès, Jeanne Perriat et Georgé.

* C'est le 31 octobre qu'Aimé Clariond présentera, au théâtre des Célestins, à Lyon, « Axraël », d'André Josset.

DEVENU AUTEUR-ACTEUR

JEAN-PIERRE AUMONT crée, demain à Lille

L'EMPEREUR DE CHINE

DEUX heures de l'après-midi. Dans le décor du « Misanthrope », « L'Empereur de Chine » s'installe aux Mathurins pour y passer l'après-midi. Un de ses derniers après-midi, avant de s'en aller à Lille, puisque c'est là-bas que Jean-Pierre Aumont a voulu créer sa pièce.

C'est pendant les prises de vues de « L'Atlantide », à Hollywood, que j'ai eu envie de l'écrire, ou plutôt, avoue notre nouvel auteur-acteur, de jeter des phrases, des idées sur le papier. Je partais de ce principe que tous les hommes s'ennuient plus ou moins dans leur propre peau. Et peu à peu, idées et phrases se sont groupées en quatre tableaux.

» Je devais ensuite tourner « The first gentleman » à Londres. Auparavant, je passai par Paris. J'y vis Mme Simone, qui écrivait une pièce pour moi. Je lui montrai mon manuscrit, et elle me conseilla de l'apporter à Marcel Herrand. Celui-ci décida de monter « L'Empereur de Chine », aussitôt après mon retour d'Angleterre. Je me remis au travail. Si bien que ma pièce comporte des scènes écrites à Hollywood, au fond du Grand Canon, où j'avais été faire un tour, à New-York, à Londres ; et c'est à Paris que j'y ai mis la dernière main.

» Marcel Herrand a eu la gentillesse d'afficher la pièce pour deux mois. Je dois, en effet, retourner à Hollywood en janvier, pour y tourner un film. A part le fait de revoir ma fille et ma femme, rien ne me tente dans ce voyage. Car Maria Montez repartira aussitôt après les couturières, aux Mathurins, le 3... »

J.-P. Aumont incarne dans « L'Emperur de Chine » un vagabond qui arrive d'on ne sait où...

— Un de ces hommes sans situation précise ni matérielle ment ni moralement, et disponible pour le bien comme pour le mal. Il jette le trouble dans une famille bourgeoise, où le père, la mère et la fille ont les visages de Robert Arnoux, Yolande Laffont et Nadine Alari. J'ai aussi un copain, Toto, que joue un ami, que voici : Michel Auclair. La distribution est complétée par Catherine Seneuil, et la mise en scène est de Marcel Herrand.

» Aucune œuvre ne ressemble à une autre, enchaîne ce dernier. Je n'ai pas voulu faire ici œuvre de réalisme, mais monter la comédie comme elle était écrite, dans un style de vérisme. Rien ne me paraît plus démodé actuellement, qu'une certaine avant-garde. Et la pièce sera jouée sans aucun souci d'esthétisme, mais avec tout le sens poétique qui correspond à la personnalité de son auteur... »

Jean-Pierre Aumont parle encore de sa fille. Il s'attendrit en racontant qu'à l'occasion de sa naissance, Louis Beydts composa une romance sur une poésie de Cocteau, la fit enregistrer et lui envoya le disque sans rien inscrire sur l'étiquette.

— Vous jugez de ma surprise, quand j'entendis ce merveilleux message d'amitié !

Il sourit, à ce souvenir. De beaux visages l'habitent. Sans doute sait-il, lui, qu'il n'est pas besoin d'être l'empereur de Chine pour être heureux.

Henri SPADE.

Au Théâtre Saint-Georges

UN HOMME COMME LES AUTRES

RITUELLEMENT, à intervalles presque réguliers, le théâtre Saint-Georges sort de son gouffre la famille Sivet et jette ce paquet de monstres grouillants au jour de la rampe. Et lors de chaque reprise l'on constate que la pièce subit sans dommage l'épreuve du temps. Incontestablement, c'est une des œuvres les plus fortes, les plus solides de M. Armand Salacrou.

Ce qui fait l'intérêt de cette « première », qui est, en réalité, une six centième, est la nouvelle distribution de certains rôles. Jacques Dumesnil, qui a créé celui de Raoul, s'est intégré complètement à son personnage et l'on ne voit guère qui pourrait mieux que lui être un homme comme les autres. Mary Morgan est de nouveau une Yveline un peu pointue peut-être, un peu sèche, bien qu'elle ait, lors du dernier acte, apporté toute l'émotion désirable à son pardon et à son abdication. Et M. Marc Cassot a traduit avec beaucoup de sobriété la veulerie de Denis.

Pour remplacer Suzet Mais, M. Salacrou a fait appel à une débutante, Claire Guibert, qui donne de Ded un aspect entièrement différent. Mlle Guibert porte bien son prénom. Elle est sans doute trop claire pour un être aussi vil. C'est Claudine en prison. Mais lorsque Mlle Guibert se sera défaite de certaine gaucherie, d'une gesticulation un peu mécanique, ses dons évidents feront d'elle une comédienne dont la fraîcheur acide trouvera un emploi mieux adapté à sa personnalité.

Lily Mounet, vêtue de soie écarlate, a l'éclat tapageur de ses faux bijoux. Dans le rôle de la boniche, Suzanne Grey est une « cruche » adorable de naïserie. Et Mlle Jacqueline Pierreux une pierreuse issue des ombres de la nuit.

Max FAVALELLI.

EDITH PIAF A NEW-YORK

C'est le 30 octobre qu'Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson débuteront au « Playhouse », à New-York.

Claude GENIA et A. VALMY

SUIS-JE UN ASSASSIN ?

se demande André VALMY

J'AI TUE.

— Tu as tué ?

— Il a tué ?

Arrêtons-là la conjugaison. Elle est, en la circonstance, déclinée par André Valmy, Salou et le visiteur ordinaire des studios où l'on réalisa des films.

Aujourd'hui, le film en cours de réalisation est dû à un jeune scénariste : Jean Alain. Je tente de l'entraîner sur la voie des révélations. Mais en vain. Tout au plus, j'apprends qu'André Valmy est peut-être un assassin, mais ce n'est pas très sûr.

Si vous vous réveillez un matin dans une chambre close avec un poignard à la main et le cadavre d'une jeune femme à vos côtés, vous pensez inévitablement que vous êtes pour quelque chose dans cette horrible mort. Ainsi réagit André Valmy à qui ce drame vient d'arriver.

D'autant plus que ce jeune premier a passé deux ans dans un asile de fous — en observation d'ailleurs — et que le voisinage des internés a pu fort bien le déséquilibrer.

— Mais c'est un film triste !

— Euh ! pas tellement. On y rit beaucoup à cause du personnage de Salou. Au milieu de la trame dramatique, il y a constamment des rebondissements comiques, des attitudes originales et spirituelles de la part de Salou. Son personnage est sarcastique à souhait.

— Le public n'en attendait pas moins de lui.

On s'en doute, tout finira bien. Et, sans trop m'avancer, je pense que Valmy épousera l'héroïne Claude Génia.

En attendant, le malheureux continue à douter de lui, se demandant avec horreur s'il n'est pas victime du phénomène bien connu de dédoublement de la personnalité.

Tant que le film ne sera pas... dénoué, tous les camarades de Valmy, Salou, Claude Génia, Jean Debucourt et André Bervil continueront de le regarder avec beaucoup de méfiance.

Deux hommes peuvent donner le secret : Jean Alain le scénariste et Jean Sacha le metteur en scène. Mais ils sont obstinément muets.

Et peut-être ont-ils bien raison.

Avant de quitter le studio, j'ai essayé d'interviewer André Valmy, mais il était très occupé à se heurter la tête contre le mur de sa cellule de présumé fou.

Ce n'était pas le moment d'intervenir.

Pierre BERGER.

Demandes d'emploi 50 fr

Dame 36 ans bonne présentat. très au courant hôtellerie cherche place Ecrire PARIS-PRESSE 821.

Sténo-dactylo, brevet élém. 36 a. ch. place. Ecr. Corbineau-Stineau, 5, rue J.-J.-Rousseau, Paris (1er).

Cherche retouche agrès tirages. Ecrire « Paris-presse » n° 787.

J. F. demande à domicile travaux de publicité ou écritures S'adres. Jouenne, 144, r. de Rennes (6e).

Jne fem. 26 a. ayt occupé poste direct. de moyenne entrep. désire empl. simil. ou secrét. direct. comp. sténo-dact. compt. not. angl. Ecr. Comtant, 214.677, r. Vivienne. R.

J.H. 23 a. sér. connais. T.S.F. ch.emploi ds RADIO, montage, dépannage ou branch.commerce. Chaudron, 28, r. Chartres, Neuilly-S/M.

Mr 42 a. sér. act. org. ch. situat. chef serv. ou direct. transports, hôtel, dépt-entrep., transp. auto. Libre en rég. Nice. Ecr. *Paris-presse* 649

Hom. marié, 24 a. bon. inst. comm. stg. fra. anx. actif ch. empl. stab. Ecr Brunet, 12, r. Jean qu Belloy Chauff. mécan. p. 1. PETIT, 43, rue Gravigny, CHILLY-MAZARIN

Distributeur de prospectus et de programmes. Travail soigné. Prix modéré. Fontaine, 19, villa Duffay.

Ecr. dét. Lebeuf, 45, r. Richelieu

Cher. bon. tt faire 2 mait. 1 enf. b. gag. b. logée, sér. réf. exig. Ecr. Comtant, 214.670, r. Vivienne, 17.

On dem. bon. un jne hom. dactylo pour petit secrétariat. Se présent. matin TOURNEMINE, 56, r. Chapsal, Levallois, Métro : Anatole-France.

Dem. Rep. intrd.p. nour. tvestes sport fourrées. Ets KARVEN, 7, r. Lafayette. Tru. 63-10.

Sté-dactyl. exp. not. comptab. pour Neuilly. - Ecrire METIVIER, 56, rue Emeriau, Paris-15e.

Ciment. canalisateurs pr Province demandés. - TRACIBAT, 22, aven. Porte-Brunet (19e)

On demande
TOURNEURS FRAISEURS RABOTEURS
Ets CHELLE, 1, qual de Seine, ALFORTVILLE (Cantine).

Tr. b. facturière calcul b. habit. perfec. quartier. Ecr. ou tél. LA VISSERIE RATIONNELLE, 12, rue Soleillet, PARIS (20e).

MACHINISTES, MENUISIERS, ERENISTES. Primes intéress. BUROLUX, 42, avenue de Paris, VILLEJUIF (Seine).

On demande dactylo bonne écriture et connaissant travaux bureaux. S'adr. Ets Jean Bonnet, 7, rue Descombes, 3, Bd Magenta, PARIS.

On dem. aide-comptable ten. livr. Ecr. en tud. réf ENTREPOSE, 6, r. Daru. Paris-8e. Av. soc. cant. coopé.

Demand. REGLEURS sur fours automatiques Tornos. - HERBIN, 16, rue Henri-Poincaré, Paris-20e.

On dem. p. Maroc secr. gouvernant 40 a. b. éduc. et prés. con. dact. et cuisine saine p. diriger intér. conf. sér. seul. Ecrire REGRET, Grand-Hôtel, pl. de l'Opéra, Paris

Demande J. F. SECRETAIRE part. Sér. référ. Situation assurée. BOILOT, Château-Thierry

On dem. MECANICIENNES, FINISSEUSES, REPASSEUSES ou Confection ENFANTS. S'adresser KAFFEL, 4, rue d'Enghien (10e).

On dem. VENDEUSE spécialisée confection féminine. Ecr. FRANCK PUBLICITE, 18, r. Grange-Batelière.

On dem. MECANICIENNES pour vêtements de cuir, blousons drap et canadiennes. - CHROMECUIR, 38, rue du Château-d'Eau, PARIS.

Import. firm mond. ch. pr nouv. serv. en France collab. fr. 25-30 a. instr. et actif. Gros rapp. immédi. U.P.E.31, r. Lepeletier Sam. 15-17 h.

On dem. bonne vendeuse art. sports, débutantes comm. luxe. Se prés. matin Sport-Baby, 41 bd Battignolles

Dem.: Atelier chaussures non'eur consol coupeurs, chef de coupe, brocheur ou aide-brocheur ATELIER Vêtements presseurs main et mach. S'adresser 21, VASSOU à CLICHY. Mo Pte CLICHY. Bus 74

Puisente. mais. internat. rech. pr siège Paris q.q. collab. franç. 25-50 a. instr. et act. Sit. ler ord. pr élém. capab. Vr samedi 10-12 15-17 h. 5, r. Bondreau, 3e ét. Jur. 23

Rech. bons dessinateurs d'études. Ecr. av. référ. OUTILLAGE VAL D'OR, 47 r. Cambon, Paris (1er).

Gérances 150 fr

Cherch. GERANT pour BAR près Place CLICHY. Voir mon Conseil
ARIEAL 147 ter, R. ALESIA. VAU. 06-37.

EMPLOYES SERVICES TECHNIQUES

Cantine. Transports assurés. Ecr. av. référ. SOCIETE TECALEMIT Boîte Postale 11 PARIS (13e).

Bonne DACTYLO expérimentée est demandée pr le Var. Logée, chauff. fée. éclairée. Ecr. 66 Publicité SWERTS 36 ter r. Tour-Auvergne

Dem. VENDEUSES billets loterie Nat. bons emplacements disponibl. Se présenter LOTERIE, 26, rue d'Aboukir, PARIS.

J. Homme aide-comptab. Ecr. Volt. Publicité, 12, Bd la Madeleine-8e

PATOIS, 70, r. Amelot, dem. urgt BONS SERRURIERS.

On dem. une jeune fille pr travx d'écritures et de calculs, de préférence le matin à partir de 10 h. rue Saint-Antoine, 55, PARIS.

RECHERCHONS
DESSINATEURS outillage
ou grosses études ou Projeteurs
TOURNEURS-OUTILL. AJUSTEURS-OUTILL. FRAISEURS-OUTILL.
Sté A. B. G. 3, impasse Thoreton (15e)

On dem. pr poids lourds MECANICIEN en voit. ELECTRICIEN en voit. PEINTRE en voit. SELLIER en finition carrosserie. Ecr. Pont-main, 91, bd Auguste-Blanqui-13e

Demandons représentants parfaitement introduits clientèle détaillants articles chaussants. Ets NEUBERT, à ASSAT (B.-Pyrén.).

Jeune homme 18-25 ans, bon, bien dem. p. livraisons avec trimoteur. Ecr. Publinter, 20, r. Royale, q. 1er.

Dem. Cloueurs caisse emball. Goublet, 23 b. r. E.-Pirc aux, Suresnes.

Pour PARIS demande
CHEF D'EQUIPE Décolleteur, très capable pr tours à barre et reprise. Ecr. av. âge et référ. à 45.622, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui transm.

VERIFICATRICE FACTURES

Ecr. cult. st. dact. réf. d. st. Int. HAVAS VERSAILLES 17.210.

J. F. 26 a. ch. p'imp. quel empl. de nuit. Ecr. PARIS-PRESSE 800.

Jne fem. bon. prés. excel. référ. très active, dem. empl. caissière ou f. de chamb. préf. stat. sports d'hiver. Mme Bunel, 13, r. d'Alsace, Clichy

J. F. sér. réf. fam. et mor. cherc. empl. préf. compt. mat. seulem. Ecr. Dumas, 27, av. Duquesne-7e.

Sténo-dact. exp. bon. référ. cherc. à j.-p.sem. lundi mercr. vendr. ou s/dimanc. Picault, 32, r. Chaumartin

J. F. 21 ans, Instr., bacc. parlant anglais cherche place de SECRETAIRE. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 834

J. fille bacc. lettres, études supérieures, connaiss. angl. et dactylo, cherche situat. secrét. ou éducatrice, ds labo. ou cab. médical. Paris. Ecrire PARIS-PRESSE 827.

J. H. 24 a. b.inst. b.prés. ch.sit. d'initiative si pos. CUESTA Pierre 18, rue de l'Asile-Popincourt (11e)

H. 45 a. perm. cond. et loisirs ferait livrais. ou autre. Sér. référ. B. T., 10 rue du Bûcheur (18e).

Standardiste empl. bureau récept. clients, jour ou nuit, libre suite. Braule, 41, r. Gabrielle, Charenton

J. F. ay. bon. réf. secrétaire st.-dact. not. comptab. ch. emploi dans industrie ou commerce. Ecrire PARIS-PRESSE 829.

Fem. conf. 50 a. aid. cuis. ou commerce, ap.-midi, parl. anglais. C. M., 16, rue Carpeaux (18e).

Offres d'emploi 200 fr

On dem. pour l'atelier et le dehors Mécaniciennes Corsetières. MAINTENON, 200, boulev. Voltaire-11e.

Recherche bons compagnons menuisiers et tonneliers. Gros avantages sociaux. Participation. Gde VAL aux Mureaux (S.-et-O.)

Dem. Brodeuse et monteuse Blouse, Lingerie Mouv. 136, bd Malesherbes. Appreti 16-17 a. répar. ski, cloutage Sportjeune, 46, r. Ecole-de-Se.

On demande Sténo-Dactylo connaissant comptabilité pour apr.-midi. Hebrejam, 80, r. de l'Ourcq, Paris (19e).

4. Paris-presse (d)

Cherche J. H. sér. référ. pr manut. facile et trav. bur. Ets P. DANNER, 22, rue Caumartin, MATIN.

Import. Usine banl. Sud dem. bons

EMPLOYES SERVICES TECHNIQUES

Cantine. Transports assurés. Ecr. av. référ. SOCIETE TECALEMIT Boîte Postale 11 PARIS (13e).

Bonne DACTYLO expérimentée est demandée pr le Var. Logée, chauff. fée. éclairée. Ecr. 66 Publicité SWERTS 36 ter r. Tour-Auvergne

Dem. VENDEUSES billets loterie Nat. bons emplacements disponibl. Se présenter LOTERIE, 26, rue d'Aboukir, PARIS.

J. Homme aide-comptab. Ecr. Volt. Publicité, 12, Bd la Madeleine-8e

PATOIS, 70, r. Amelot, dem. urgt BONS SERRURIERS.

On dem. une jeune fille pr travx d'écritures et de calculs, de préférence le matin à partir de 10 h. rue Saint-Antoine, 55, PARIS.

RECHERCHONS
DESSINATEURS outillage
ou grosses études ou Projeteurs
TOURNEURS-OUTILL. AJUSTEURS-OUTILL. FRAISEURS-OUTILL.
Sté A. B. G. 3, impasse Thoreton (15e)

On dem. pr poids lourds MECANICIEN en voit. ELECTRICIEN en voit. PEINTRE en voit. SELLIER en finition carrosserie. Ecr. Pont-main, 91, bd Auguste-Blanqui-13e

Demandons représentants parfaitement introduits clientèle détaillants articles chaussants. Ets NEUBERT, à ASSAT (B.-Pyrén.).

Jeune homme 18-25 ans, bon, bien dem. p. livraisons avec trimoteur. Ecr. Publinter, 20, r. Royale, q. 1er.

Dem. Cloueurs caisse emball. Goublet, 23 b. r. E.-Pirc aux, Suresnes.

Pour PARIS demande
CHEF D'EQUIPE Décolleteur, très capable pr tours à barre et reprise. Ecr. av. âge et référ. à 45.622, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) qui transm.

VERIFICATRICE FACTURES

Ecr. cult. st. dact. réf. d. st. Int. HAVAS VERSAILLES 17.210.

J. 26 a. ch. p'imp. quel empl. de nuit. Ecr. PARIS-PRESSE 800.

Jne fem. bon. prés. excel. référ. très active, dem. empl. caissière ou f. de chamb. préf. stat. sports d'hiver. Mme Bunel, 13, r. d'Alsace, Clichy

J. F. sér. réf. fam. et mor. cherc. empl. préf. compt. mat. seulem. Ecr. Dumas, 27, av. Duquesne-7e.

Sténo-dact. exp. bon. référ. cherc. à j.-p.sem. lundi mercr. vendr. ou s/dimanc. Picault, 32, r. Chaumartin

J. F. 21 ans, Instr., bacc. parlant anglais cherche place de SECRETAIRE. — Ecrire à PARIS-PRESSE N° 834

J. fille bacc. lettres, études supérieures, connaiss. angl. et dactylo, cherche situat. secrét. ou éducatrice, ds labo. ou cab. médical. Paris. Ecrire PARIS-PRESSE 827.

J. H. 24 a. b.inst. b.prés. ch.sit. d'initiative si pos. CUESTA Pierre 18, rue de l'Asile-Popincourt (11e)

H. 45 a. perm. cond. et loisirs ferait livrais. ou autre. Sér. référ. B. T., 10 rue du Bûcheur (18e).

Standardiste empl. bureau récept. clients, jour ou nuit, libre suite. Braule, 41, r. Gabrielle, Charenton

J. F. ay. bon. réf. secrétaire st.-dact. not. comptab. ch. emploi dans industrie ou commerce. Ecrire PARIS-PRESSE 829.

Fem. conf. 50 a. aid. cuis. ou commerce, ap.-midi, parl. anglais. C. M., 16, rue Carpeaux (18e).

Offres d'emploi 200 fr

On dem. pour l'atelier et le dehors Mécaniciennes Corsetières. MAINTENON, 200, boulev. Voltaire-11e.

Recherche bons compagnons menuisiers et tonneliers. Gros avantages sociaux. Participation. Gde VAL aux Mureaux (S.-et-O.)

Dem. Brodeuse et monteuse Blouse, Lingerie Mouv. 136, bd Malesherbes. Appreti 16-17 a. répar. ski, cloutage Sportjeune, 46, r. Ecole-de-Se.

On demande Sténo-Dactylo connaissant comptabilité pour apr.-midi. Hebrejam, 80, r. de l'Ourcq, Paris (19e).

Dem. Brodeuse Cornély. - MERCIER, 28, rue de l'Echiquier (10e)

DESSINATEURS d'ETUDES
dem. pour usine mécanique générale, Ecr. à BOILOT, 37, quai National, à PUTEAUX.

Cherch. Façonniers prêtes. Vêtements cuir et Canadiennes. GOLDBERG, 15, rue Dussoubs, Paris-2e

On demande Tourneurs fabrication sur tours parallèles et Warner. Semaine de 46 h. Cantine. Coopérative. Avantages sociaux. Facilité train ou autobus. Fermé lundi et mardi. Etablissements LAVIGNE, 13, rue de Normandie, Courbevoie.

REPRESENTANTS PARIS PROVINCE
demandés Visit. Soc. com. indust. et administ. GEMO, 19, square du Thimerais, Paris-17e. 43-41. 44-72.

Tricoteuses ou CONFECTIONNEUSES. - Le Vêtement Parisien, 18, rue Favart, Mo Rich.-Dromot.

Bon Mensuisiers ville et atelier. Tourneur, 22, r. Levant, Vincennes

Dem. garç. pour entretien magas. Se présent. entre 9 h. 30 et 12 h. et 14 h. à 18 h. 30 sauf lundi. 91, boulevard Haussmann.

Très bon représentant de métier p. un secteur central de Paris. Clientèle diff. exig. pour soigner. Ecr. dét. Lebeuf, 45, r. Richelieu

Cher. bon. tt faire 2 mait. 1 enf. b. gag. b. logée, sér. réf. exig. Ecr. Comtant, 214.670, r. Vivienne, 17.

On dem. bon. un jne hom. dactylo pour petit secrétariat. Se présent. matin TOURNEMINE, 56, r. Chapsal, Levallois, Métro : Anatole-France.

Dem. Rep. intrd.p. nour. tvestes sport fourrées. Ets KARVEN, 7, r. Lafayette. Tru. 63-10.

Sté-dactyl. exp. not. comptab. pour Neuilly. - Ecrire METIVIER, 56, rue Emeriau, Paris-15e.

Ciment. canalisateurs pr Province demandés. - TRACIBAT, 22, aven. Porte-Brunet (19e)

On demande
TOURNEURS FRAISEURS RABOTEURS
Ets CHELLE, 1, qual de Seine, ALFORTVILLE (Cantine).

Tr. b. facturière calcul b. habit. perfec. quartier. Ecr. ou tél. LA VISSERIE RATIONNELLE, 12, rue Soleillet, PARIS (20e).

MACHINISTES, MENUISIERS, ERENISTES. Primes intéress. BUROLUX, 42, avenue de Paris, VILLEJUIF (Seine).

On demande dactylo bonne écriture et connaissant travaux bureaux. S'adr. Ets Jean Bonnet, 7, rue Descombes, 3, Bd Magenta, PARIS.

On dem. aide-comptable ten. livr. Ecr. en tud. réf ENTREPOSE, 6, r. Daru. Paris-8e. Av. soc. cant. coopé.

Demand. REGLEURS sur fours automatiques Tornos. - HERBIN, 16, rue Henri-Poincaré, Paris-20e.

On dem. p. Maroc secr. gouvernant 40 a. b. éduc. et prés. con. dact. et cuisine saine p. diriger intér. conf. sér. seul. Ecrire REGRET, Grand-Hôtel, pl. de l'Opéra, Paris

Demande J. F. SECRETAIRE part. Sér. référ. Situation assurée. BOILOT, Château-Thierry

On dem. MECANICIENNES, FINISSEUSES, REPASSEUSES ou Confection ENFANTS. S'adresser KAFFEL, 4, rue d'Enghien (10e).

On dem. VENDEUSE spécialisée confection féminine. Ecr. FRANCK PUBLICITE, 18, r. Grange-Batelière.

On dem. MECANICIENNES pour vêtements de cuir, blousons drap et canadiennes. - CHROMECUIR, 38, rue du Château-d'Eau, PARIS.

Import. firm mond. ch. pr nouv. serv. en France collab. fr. 25-30 a. instr. et actif. Gros rapp. immédi. U.P.E.31, r. Lepeletier Sam. 15-17 h.

On dem. bonne vendeuse art. sports, débutantes comm. luxe. Se prés. matin Sport-Baby, 41 bd Battignolles

Dem.: Atelier chaussures non'eur consol coupeurs, chef de coupe, brocheur ou aide-brocheur ATELIER Vêtements presseurs main et mach. S'adresser 21, VASSOU à CLICHY. Mo Pte CLICHY. Bus 74

Puisente. mais. internat. rech. pr siège Paris q.q. collab. franç. 25-50 a. instr. et act. Sit. ler ord. pr élém. capab. Vr samedi 10-12 15-17 h. 5, r. Bondreau, 3e ét. Jur. 23

Rech. bons dessinateurs d'études. Ecr. av. référ. OUTILLAGE VAL D'OR, 47 r. Cambon, Paris (1er).

Gérances 150 fr

Cherch. GERANT pour BAR près Place CLICHY. Voir mon Conseil
ARIEAL 147 ter, R. ALESIA. VAU. 06-37.

RÉPÉTITEURS ETUDES